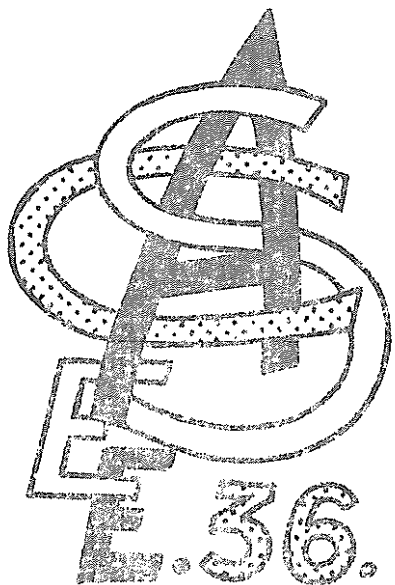


NO 14 DECEMBRE 1980



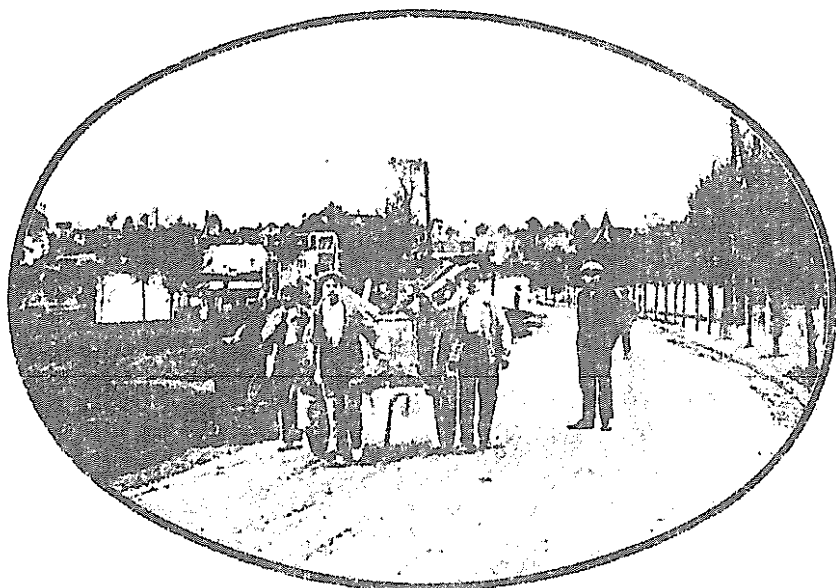
BULLETIN DE LIAISON

N° 14

de DECEMBRE 1980

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- Le bon vieux temps	1
- Les oiseaux des Côtes Bretonnes	3
- Les merveilles méconnues ... La Pharmacie d'ISSOUDUN	6
- La Pêche en Creuse	10
- Souvenirs ... alpins	11
- Histoires	14
- La Brenne, le canard au pays berrichon	15
- FILLINGES - Classe de nature	16
- Un épisode de la Guerre de Cent Ans	19
- NOEL en Bretagne	21
- POEMES - La mort d'un chien	23
- Verduze	24
- J'peux pas les vouèr ceux fonctionnaires	26
- Bonne année ou Petite Goutte	28
- Devinettes	29
- Avis ... Avis ... Avis ...	30
- L'année du Patrimoine	31
- La Pêche à la ligne à la F.N.A.S.C.E.E.	32
- La Pêche à la ligne et les enfants de l'A.S.C.E.E. 36	33
- Elle annoncera le Printemps	34
- Résultats du Concours National de Mots Croisés	35
- Bibliothèque	36
- Un vrai casse-tête	37
- Un cube fou ! fou !	40
- L'arrivée du Grand Prix	41
- Tournoi Régional de Foot-Ball 1981	42
- Concours National de Pétanque à Saint-Girons	44
- Tournoi de Tennis F.N.A.S.C.E.E. à Angers	45
- Une folle semaine sur le nouveau bitume !	47
- Je vends ... Je cherche	50
- Le coin des gastronomes	51
- Rubrique sur le personnel	52
- Forts de faire BIEN et le BIEN	54



Le bon vieux temps



Il suffit d'ouvrir les yeux et de faire travailler notre imagination pour évoquer au hasard des vieilles rues de nos cités d'émouvantes images des temps passés, instantanés de vie oubliés, mais qui ressurgissent, suscitées qu'elles sont par ces vestiges. Secouant alors le fardeau de nos soucis et de nos angoisses de femmes et d'hommes de ce vingtième siècle finissant, nous nous plaisons à nous rappeler cette époque que nous désignons volontiers sous le vocable "Le bon vieux temps".

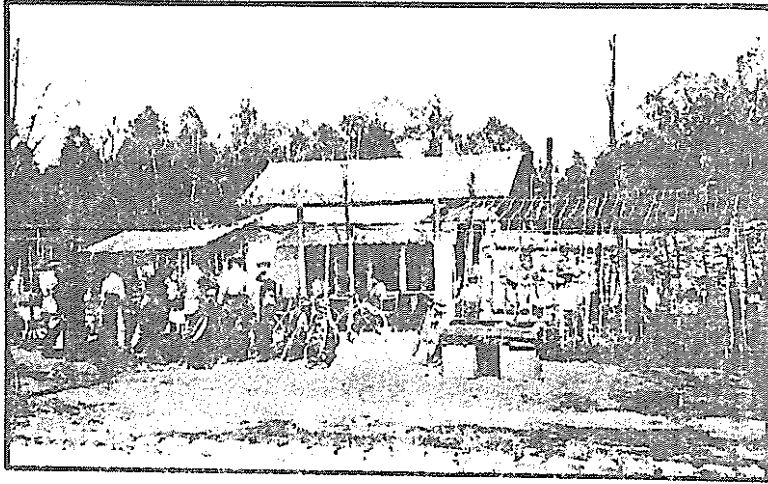
Récemment, à Châteauroux, une exposition de cartes postales et d'objets divers (meubles, appareils photo, livres, jouets d'enfants ...) permettait aux visiteurs qu'elle accueillait de retrouver avec émotion, grâce à ces fidèles témoins, le mode et les conditions de vie de la génération de ceux qui avaient entre vingt et trente ans au début du siècle.

Les ruelles bordées de maisons traditionnelles, dont beaucoup existent encore de nos jours, les petits commerces et les échoppes d'artisans, se remettaient à vivre, animées de personnages en costume d'époque. Ce qui dominait dans ces images, c'était le caractère paisible des quartiers de villes, ou des paysages, le visage serein des gens, la simplicité voire la rusticité de tout ce qui s'offrait à la vue et qui semblait traduire un rythme de vie enviable et qui paraît définitivement perdu.

C'était aussi la maîtrise des techniques ancestrales, la richesse de l'artisanat et de l'art traditionnel et encore la vigueur de la vie publique qui se manifestait par des fêtes, des foires et des marchés, ceux de nos jours n'en étant plus que le pâle reflet.

Pourquoi donc cette époque éveille-t-elle une certaine nostalgie qui d'ailleurs engendre ses excès tels que attitude passéiste, mode rétro ...





GUINGUETTE

Une explication peut être trouvée dans notre comportement devant l'incertitude de l'évolution de notre Société : incertitude dans ses valeurs, son devenir, sa capacité d'adaptation.

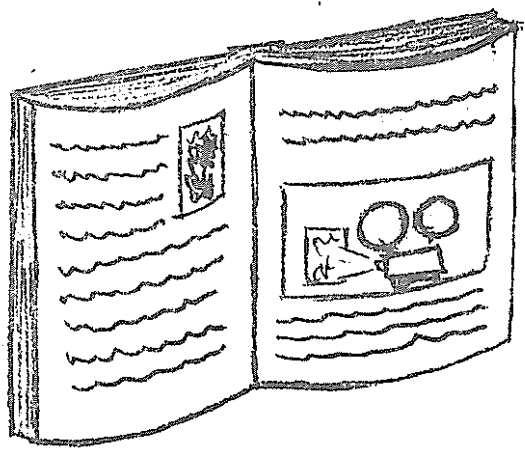
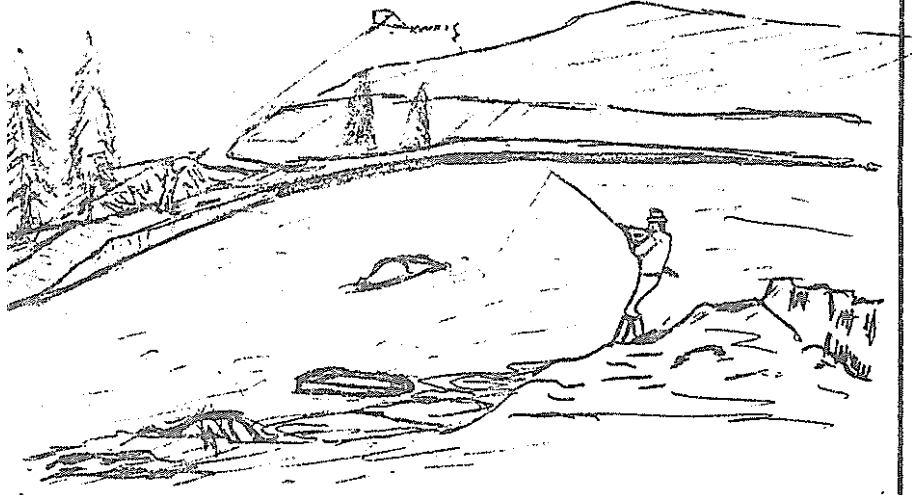
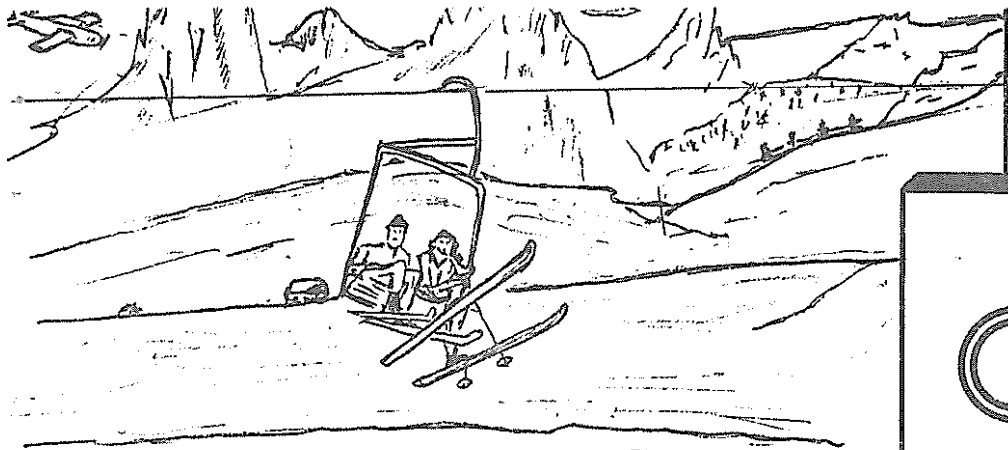
Alors, regardons d'un peu plus près et faisons l'effort de chercher des raisons de retrouver certitude et confiance en nous.

En effet, sans mettre en exergue le progrès matériel qui nous prodigue un confort et une sécurité auxquels nos aïeux du "bon vieux temps" rêvaient, il faut reconnaître qu'aucune époque n'a offert autant de possibilité que la nôtre dans les domaines scientifique, culturel et social.

Jamais, l'homme ne s'est autant intéressé aux problèmes de sa planète ; jamais il n'a été mieux informé. Tous les livres de la terre, toutes les mélodies de tous les pays et de tous les temps sont à notre portée. Les merveilles de la Science dépassent largement la magie des anciennes légendes.

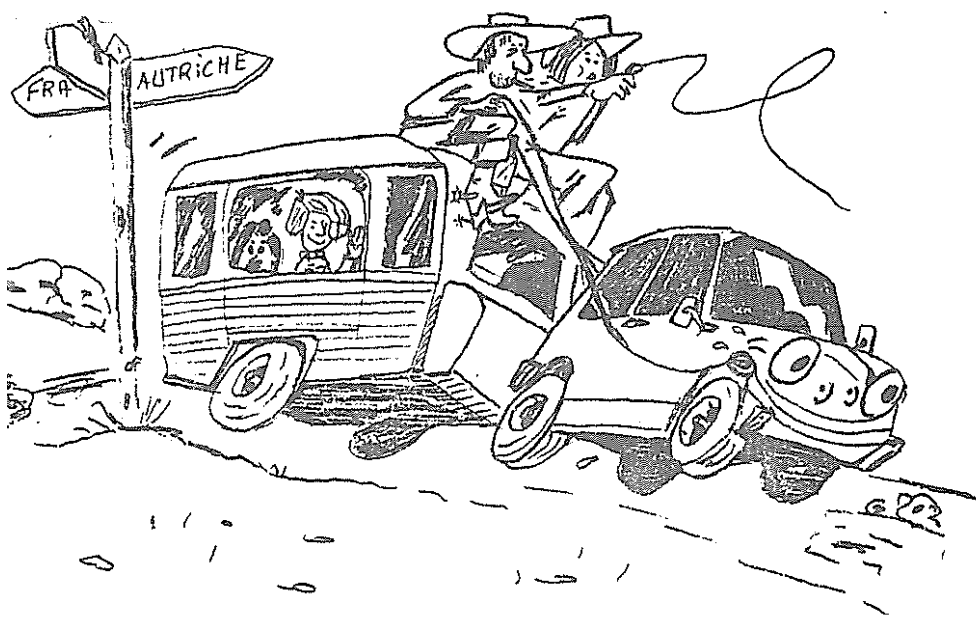
En cette période d'année finissante, il est bon de se faire cette réflexion avant de prendre un nouveau départ dans des pages vierges du calendrier que l'on voudrait remplies d'optimisme et de sérénité.

Jean MAHU



CCUJFCU

LOL
S=S
SRO



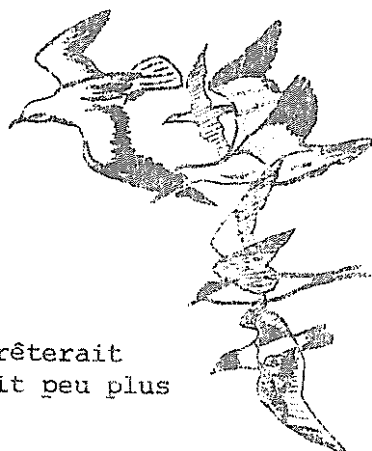
Les Oiseaux des Côtes Bretonnes

A LA QUESTION SOUVENT ENTENDUE :

A QUOI SERT L'OISEAU ?

pourquoi faut-il apporter une réponse ?

pourquoi faut-il que la vie se justifie ?



Si une espèce disparaissait, la terre ne s'arrêterait pas de tourner, mais nous serions tous un petit peu plus pauvres et l'équilibre naturel serait rompu.

Les mouettes deviennent de plus en plus nombreuses parce que le faucon pèlerin, leur prédateur naturel, a disparu. Les mouettes devenant trop nombreuses mangeront la part d'autres espèces qui diminueront puis disparaîtront à leur tour.

Mais heureusement, notre vie n'est pas faite que de matériel ou de rationnel. Et même si l'oiseau ne servait à rien, ce qui n'est pas le cas, ce serait peut être mieux encore.

Par la beauté de son plumage ou la grâce de sa démarche, ou encore l'harmonie de son évolution dans le ciel, l'oiseau peut faire naître en nous des sentiments qui n'ont rien de matériel.

Qui n'a pas suivi d'un regard envieux les grands V des oies sauvages en migration. Migration, mot magique qui fait rêver de déplacements, de voyages, de vacances.

Quel enfant n'a pas mis, les jours de neige quelques miettes de pain sur le rebord de sa fenêtre pour les petits moineaux frigorifiés et affamés ?

Qui n'a pas été impressionné par le vol majestueux d'un aigle dominant sa montagne, par la vitesse d'un épervier rattrapant sa proie ou par un martin pêcheur plongeant toutes ailes repliées, et qui n'a pas eu le cœur serré en voyant cet oiseau tout noir se débattre dans le mazout et s'éteindre à bout de forces ...

Oui, l'oiseau fait partie de notre jardin secret, il nous est nécessaire, il est le symbole de liberté et d'évasion.

"Fais comme l'oiseau

"Ça vit d'air pur et d'eau fraîche un oiseau

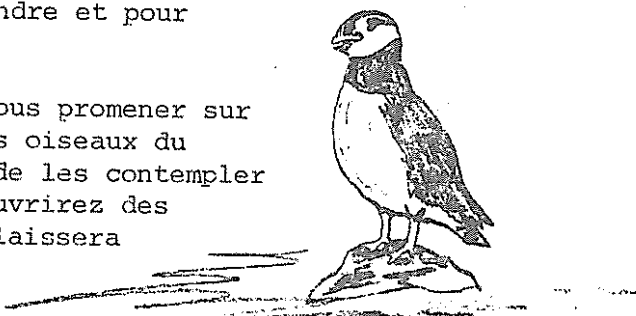
"D'un peu de chasse et de pêche l'oiseau

"Et rien ne l'empêche l'oiseau, d'aller plus haut

chante Michel Fugain.

Aimer les oiseaux, c'est les comprendre et pour comprendre, il faut connaître.

Si vous avez un jour la chance de vous promener sur les côtes bretonnes, vous verrez les oiseaux du bord de mer, et si vous avez envie de les contempler et de les regarder, alors vous découvrirez des oiseaux merveilleux. Aucun ne vous laissera indifférent.



A Ronzic, aux Sept-Iles à Perros-Guirec, dans la baie de Morlaix, au Cap Sizun, à Ouessant, dans l'archipel de Molène, de la mi-Avril à fin Août, vous les verrez ces mouettes, goélands, sternes, cormorans, pingouins, macareux, fou de bassan, pétrels, eider, guillemots, fulnar ...

Chacun d'eux possède, soit un surnom qui permet de les identifier par rapport aux oiseaux de nos régions, soit ont des habitudes ou des attitudes qui les caractérisent.

Des exemples :

La Sterne ou hirondelle de mer ;

Une queue fourchue et effilée, des ailes longues et fines pointant vers l'arrière, son vol à ras du sol, lui donnant des airs d'hirondelle, mais attention, elle est plus grande : 35 cm de long et 75 cm d'envergure.

Le Cormoran ou corbeau de mer :

Vous verrez sa silhouette noire posée sur les rocher où il fait sécher son plumage, qui contrairement aux autres oiseaux de mer, n'a pas une imperméabilité parfaite.

Un bec crochu, plus grand qu'un corbeau (70 à 80 cm suivant les races). Il n'est noir que de loin, son plumage vert sombre a des reflets violacés très beaux.

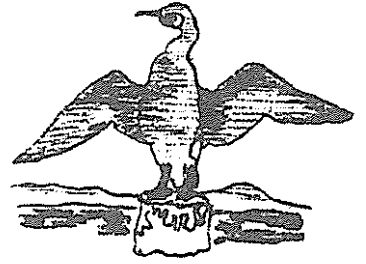
L'Eider ou canard marin ...

Si la plage est envahie par les oiseaux, ne cherchez pas. Il y a de fortes chances pour que ce soient des mouettes ou des goélands.

La mouette, tout le monde connaît. Elle n'est pas exclusivement marine, on en trouve dans les marais en Sologne, dans les Dombes, en Camargue, et même sur l'Aérodrome de Châteauroux ... Elle adore les déchets sur les plages, son cri rappelle des pleurs d'enfant, elle est blanche avec des ailes gris bleu à point noirs et des pattes de la même couleur. Ce qui frappe, c'est la coloration de sa tête variant avec les saisons, brun très foncé qui disparaît en Août et laisse une petite tâche noire à l'oreille.

Le goéland, surnommé aussi nettoyeur de plage. Tous les déchets rejetés par la mer lui sont bons, les égouts l'attirent, le retour des pêcheurs aussi. Pas fou, le bougre, son intelligence le sert : il vole une moule, l'emporte très haut, la laisse tomber vers les rochers où se brise la coquille, puis descend pour l'avalier.

Mais vous ne pouvez confondre les deux. La mouette a un bec rouge alors que celui du goëland est jaune et puis surtout il y a la taille : 65 cm pour un goëland, 20 à 30 cm pour la mouette.



De tous les oiseaux de bord de mer qui m'ont tous impressionné, il y en a deux qui méritent un "couplet spécial". Je ne peux expliquer pourquoi ! Ce sont les Macareux et le Fou de Bassan.

Le macareux, c'est le perroquet de la mer. Imaginez un oiseau normal avec les ailes et le dessus de la tête noir et un ventre blanc, rien de plus banal, mais affublé d'un bec orangé aplati latéralement, orné de bourrelets bleus qui le fait ressembler à un clown,

et le Fou de Bassan, blanc immaculé, seules les extrémités des ailes et de la queue sont noires, un long bec, une vie en collectivité serrée à tel point que lorsque vous découvrez la face Nord de Ronzic (l'Ile aux Oiseaux), vous avez l'impression d'une grande tâche de neige sur les rochers.

Fou, il l'est par son comportement, mais quel bel oiseau, un long bec droit, un oeil bleu très clair.

En vol, son cou tendu et ses ailes déployées ne permettent pas de se tromper. Il est impossible à confondre avec un autre.

Avec ses 1,70 m d'envergure, le Fou de Bassan est le plus grand de nos oiseaux marins. Mais pour arriver là, il a fallu que tout petit, il vive, que dès l'âge de trois mois, il se dispute avec ses voisins, il parte un jour, traverse la colonie pour atteindre les rochers en surplomb sur la mer, essayant des coups de bec de ses congénères et enfin épuisé, puisse s'élancer vers la mer.

Il lui a fallu seul, apprendre à nager, à voler, à pêcher.

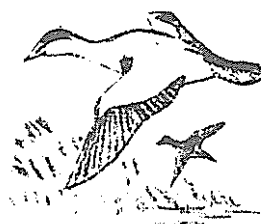
Au fond de moi-même, je me demande pourquoi ces deux oiseaux m'ont particulièrement intéressé.

PEUT-ETRE suis-je affublé comme le Macareux d'un bec qu'on n'a pas l'habitude de voir.

PEUT-ETRE suis-je un peu Fou comme celui de Bassan

MAIS PEUT-ETRE aussi que comme tous les oiseaux ...

JE NE SERS A RIEN.



Les merveilles méconnues ...

... la Pharmacie d'ISSOUDUN

ISSOUDUN, en Berry, modeste Sous-Préfecture de l'Indre, possède quelques vestiges de belle allure de sa splendeur passée.

Son ancien Beffroi, du XIV^{ème} siècle, classé monument historique, sa majestueuse Tour blanche du XII^{ème} siècle, également classée, en forme de coeur, oeuvre de Richard Coeur de Lion, fils du Roi d'Angleterre Henri II, rappellent qu'ISSOUDUN, qui s'écrivait autrefois avec un "Y" à la place du "I" fut une (ville royale) une cité où les lettres, les sciences et les arts furent longtemps en honneur.

ISSOUDUN possède également, depuis le XI^{ème} siècle un ancien Hôtel Dieu, fondé par le Chapitre de l'Eglise Saint-Cyr.

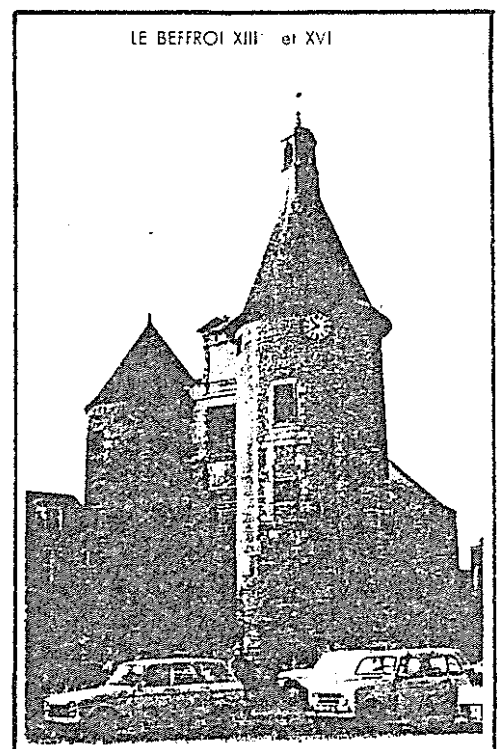
Cet ancien hospice, le plus ancien établissement hospitalier de la région, promu musée lapidaire en 1926, remplace depuis 1969 l'ancien musée d'ISSOUDUN détruit au cours des bombardements de 1940.

Situé dans le bas de la vieille ville, vous le trouverez près du pont de Saint-Paterne (ancien pont gallo-romain), sur la rive droite de la Théols, petite rivière au cours sinueux agréablement ombragée.

HISTORIQUE -

C'est seulement en 1646 que l'Hôpital-Hospice d'ISSOUDUN fut doté d'une "apothicairie". Il est bon de rappeler ici que c'est une ordonnance royale de 1777, signée de Louis XVI, qui remplaça officiellement le nom "d'apothicaire" par celui de "pharmacien". De fait, les apothicairies devinrent alors pharmacies !

Cette ancienne pharmacie dont nous allons parler maintenant, nous est parvenue miraculeusement intacte, elle quitta l'hospice Saint-Roch pour être transférée dans le nouvel hôpital qui venait d'être solennellement inauguré le 28 Juillet 1875, situé au nord de la ville près de l'ancienne route de Paris, appelée maintenant avenue Jean Bonnefond.



7

Elle y fut scrupuleusement installée avec ses boiseries primitives en chêne, ses rayonnages, ses boîtes, ses vases et ses bocaux.

Seuls, quelques initiés savaient où elle se trouvait, il fallait être accompagné et demander la clef du local au Directeur de l'Hôpital pour la contempler.

Comme la Belle au Bois dormant, elle dormit dans le calme et la poussière près d'un siècle, jusqu'au jour où l'on vint la tirer de cet endroit en 1967 pour la faire réintégrer son lieu d'origine qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

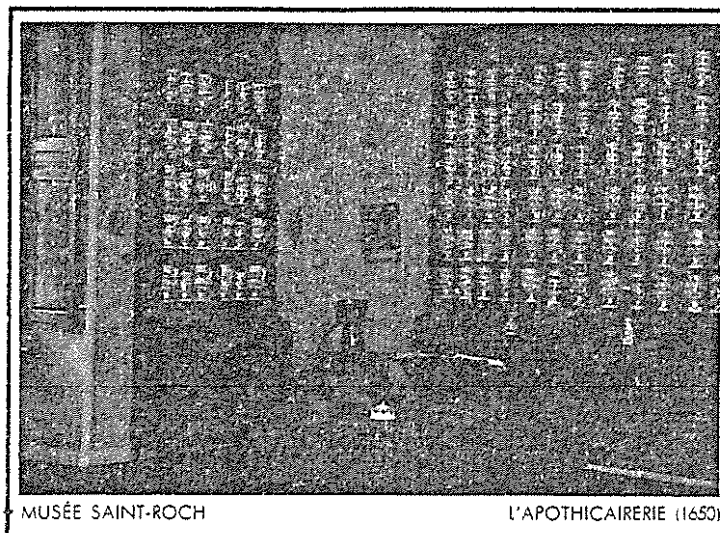
Nombreux sont les hôpitaux et musées de France à posséder de belles et anciennes pharmacies. J'ai eu l'occasion, pendant mes vacances, de passage à Beaune, de visiter celle du célèbre Hospice. Elle n'a rien de supérieur à notre pharmacie issoldunoise qui compte près de 400 bocaux en faïence de Nevers vieux de plus de trois siècles.

Les bocaux se présentent sous trois formes :

- . Les chevrettes : appelées ainsi à cause de leur bec ressemblant un peu à une corne de chèvre. Ces pots-cruches servaient à conserver les sirops.
- . Les bouteilles à gros ventre et long col étaient utilisées pour contenir les eaux distillées et liquides divers.
- . Enfin, les canons à cause de leur forme, sont des vases à peu près cylindriques. Ils servaient à contenir les baumes, onguents, les opiatés médicaments de consistance pâteuse à base de miel, de graisse et de poudre délayés dans un sirop.

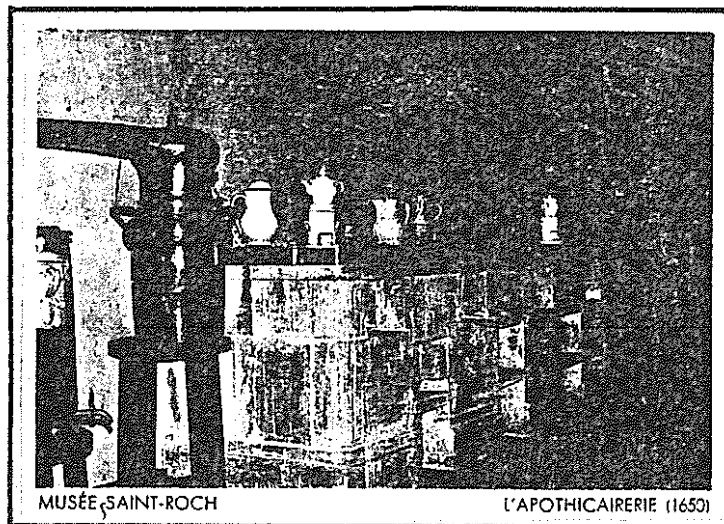
Il y a aussi des pots à pillules appelés "piluliers".

Toutes ces poteries magnifiques par leur forme, leur décoration, motifs colorés, portent une inscription gravée dans la faïence. Ces inscriptions, latines ou françaises, évoquent des noms étranges des "médecines" employées au Moyen Age, à savoir, pour n'en citer que quelques unes : huile de petits chiens, de scorpions, de crapauds, poudre de vipères, sang de bouc, et j'en passe ...



MUSÉE SAINT-ROCH

L'APOTHICAIRE (1650)



MUSÉE SAINT-ROCH

L'APOTHIKAIRERIE (1650)

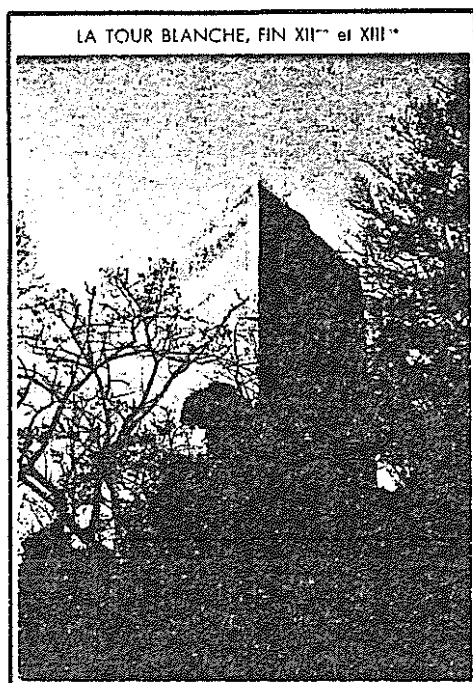
Il ne faut pas oublier de voir aussi une très belle collection d'instruments de chirurgie et de dentiste qui, par leurs formes et leurs noms évocateurs, font frémir les plus endurcis, telle cette scie à amputer les membres qui rappelle la scie que l'on voit sur tous les étals de boucher.

Enfin, à ne pas manquer dans ce Musée, de magnifiques collections de fossiles, pierres taillées de la Préhistoire, armes, bannières, emblèmes du temps des corporations, chaque corps de métier ayant la sienne en l'honneur de son Saint Patron et bien d'autres choses sur le passé de notre Berry : costumes, coiffes, etc ...

Sympathiques amis lecteurs et lectrices de ce bulletin, amoureux du passé de notre province, je vous laisse le plaisir de découvrir l'ancien Hospice Saint-Roch sur le bord de la rivière Théols, dans le vieux quartier de Saint-Paterne.

Vous ne regretterez pas votre déplacement et vous emporterez un excellent souvenir du vieil ISSOUDUN, j'en suis sûr ... !

Robert HUNIQUE



La Pêche en CREUSE,

La Creuse ! rivière poissonneuse, cours d'eau providentiel pour la pêche

En cette contrée du Boischaut-Sud, aux confins du Bas-Berry et de la Marche, ses eaux calmes et tranquilles des lacs artificiels créés par les retenues des barrages, et celles rapides et tumultueuses qui reprennent leur droit à la sortie des turbines, abritent toute une faune aquatique aux aguets, en quête de sa nourriture pour assurer sa vie.

Là, dans des sites pittoresques et calmes, le pêcheur pourra, en toute quiétude, s'adonner à son sport favori sous tous ses aspects et sous toutes ses formes.

De la rive ou en barque, de la pêche "au coup", à la ligne flottante ou à la "plombée", en passant par la pêche sportive "au lancer", avec toute sa "quincaillerie" (cuillères, devons, poissons nageurs, etc..), à la pêche au "sang" et au "vif", ou enfin aux "cordes" que l'on amarre solidement tard le soir et que l'on relève tôt le matin ; de merveilleux instants sont promis aux "Fanassiers" de la pêche en rivière. Dans ces eaux profondes ou torrentielles, la Creuse cache en ses fonds, une grande diversité de poissons :

"Les Carnassiers"

- la truite (commune, fario ou saumonée) vivant généralement dans les eaux vives peu profondes. Elle se pêche aux insectes naturels ou au vers, au lancer, à la mouche artificielle que l'on fait dériver sur l'eau (mouche sèche) ou que l'on maintient immergée (mouche noyée). Elle est très appréciée pour sa chair. On la déguste au "beurre noir", au "blea", aux "amandes", etc..

- la perche multicolore, avec sa bosse sur le dos et ses nageoires agressives. Elle se pêche généralement sous un mètre de fond. Elle peut atteindre un poids de 2 kg et 35 cm de long.

- le brochet à la bouche largement fendue contenant 700 dents aigues, et au museau aplati. Ses nageoires impaires groupées à l'arrière de son corps, lui permettent un brusque essor et une nage rapide pour atteindre sa proie. Il est très vorace et peut atteindre un mètre de long et plus et peser 25 kg. Il se pêche généralement au vif et au lancer.

- le sandre, son compère, se pêche dans les mêmes conditions et peut lui aussi atteindre un mètre de long.

La chair de l'un et de l'autre est très estimée.

"Les poissons de friture"

Ils se pêchent généralement sur des "coups" bien préparés et bien appâtés, à l'asticot, au blé cuit, au chenevis, à la pâte, mais aussi à la fourmi volante et autres insectes naturels, à la ligne flottante dans les eaux des lacs ou les eaux vives.

- l'ablette, sardine de rivière, dont les écailles argentées fournissent l'essence d'Orient des fausses perles.

- le gardon aux écailles brillantes et son voisin le rotangle aux grandes écailles et aux yeux rouges vifs.

...

"Les poissons de grands fonds"

Ils se pêchent au "coup" à la ligne flottante ou à la plombée, au vers, au blé cuit, à la pomme de terre et aussi à la châtaigne, aux endroits calmes et profonds, sur les fonds vaseux et se nomment :

- la carpe qui peut atteindre un poids de 20 kg et vivre jusqu'à 18 ans (il paraît que les carpes centenaires sont une légende). Sa résistance est très grande.
- la brème, poisson argenté, qui devient gros comme "une casquette", très aplati. Elle atteint 50 cm de long et peut peser plusieurs kilos.
- la tanche qui se plaît sur les fonds vaseux. Elle peut mesurer 50 cm de long et peser 5 kg.

Ensuite, on peut ajouter à cette énumération :

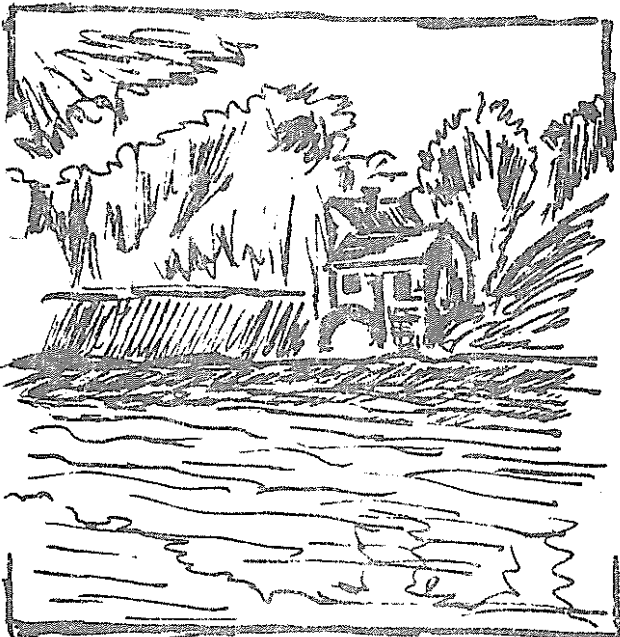
- le chevesne dont on distingue deux espèces :
 - . le chevesne proprement dit qui atteint 60 cm de long et un poids de 6 kg et qui présente une tête élargie. Il se pêche au sang et à "la volante", aux insectes naturels, mais aussi à la cerise et au raisin ;
 - . la vandoise qui ne dépasse pas 30 cm de long et présente une tête rétrécie.
- le barbeau muni de ses quatre barbillons qui lui donnent son nom courant "le barbillon".
- l'anguille, poisson serpentiforme, remarquable par sa peau gluante et ses grandes migrations. Elle se pêche à la ligne de fond, mais principalement aux cordes, la nuit. On la déguste en matelote, en marinade, grillée à la tartare, etc..

Il y a également, en Creuse, quelques écrevisses qui servent surtout d'appâts aux poissons carnassiers, mais ne cherchez plus en ces lieux. Les vairons et les goujons, ils ont pratiquement disparus.

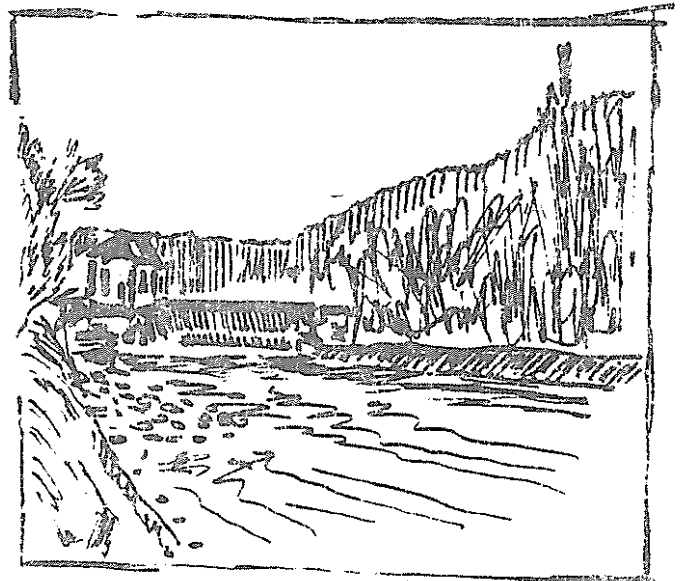
Dans ce résumé condensé, de nombreux détails ont certainement été oubliés, je vous prie de m'en excuser, mais maintenant à vous de jouer, et

BONNE CHANCE ...

Michel BONNEAU



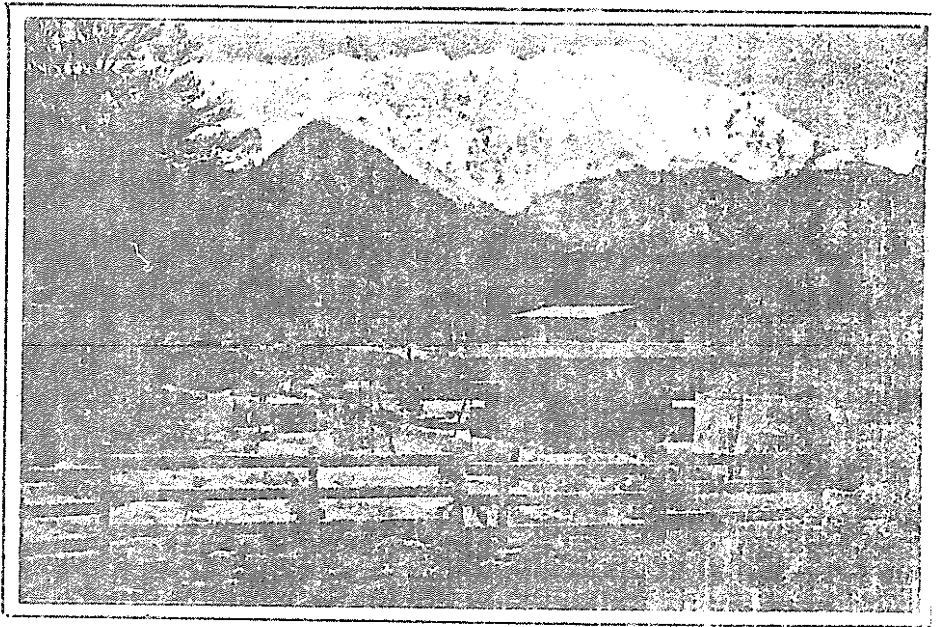
Le Moulin de la Prune
avant la mise en eau de la retenue
de LA ROCHE BAT L'AIGUE.



L'ancienne chute de LA ROCHE BAT L'AIGUE

SOUVENIRS

ALPINS



"FOURTANT, QUE LA MONTAGNE EST BELLE ..."

Les premiers vers de cette chanson de FERRAT me reviennent à l'esprit sur le chemin des dernières vacances :

- But : CHAMONIX
- Période : le mois d'Août
- Lieu : un hôtel de l'U.S.S.I.M. situé aux Praz de CHAMONIX.

Voyage sans histoires et presque sans bouchons, sauf après SAINT-GERVAIS ou une route unique dessert la Vallée de CHAMONIX, la SUISSE, et l'ITALIE par le tunnel du Mont-Blanc.

Ça y est ! nous y sommes ! Elle est là sous nos yeux, cette impressionnante Chaîne des Alpes françaises, plus impressionnante encore vue du fond de la Vallée de CHAMONIX. L'habitude des vacances d'été à la mer, au paysage sans relief, nous rend la transition encore plus grande. Installation à l'hôtel ; abandon sans regrets de la voiture, et recherche d'une carte du "coin". Premier étonnement : il existe plus de 300 km de sentiers balisés dont beaucoup sont très faciles. Deuxième étonnement : on trouve à peu près autant de monde que sur la Côte d'Azur. Fort heureusement, on est beaucoup plus dispersé.

Le soir arrive, et c'est le premier coucher de soleil sur la montagne. Si j'avais quelque talent d'écrivain, je pourrais décrire l'enchantement de ces couchers de soleil en été, les couleurs changeantes des sommets enneigés, les tons mordorés des rochers de la Chaîne des Aiguilles, cette énorme coulée curieusement ondulée qu'est la Mer de Glace, les taches vertes des parties boisées ... Nous admirons longtemps et en silence ...

Le lendemain, après une bonne nuit de repos, tôt levés, nous partons à la découverte de l'Arveyron, petite rivière qui prend sa source au pied de la Mer de Glace. Nous avons l'intention de remonter jusqu'à cette source. Le temps est beau et assez chaud. Tenue légère : short et baskets. Un petit sac à dos, quelques provisions, les jumelles et l'appareil photo.

La montée commence dans une partie boisée ; il fait bon, on se sent bien dans sa peau, le sentier est sinueux, mais peu pentu. La marche se poursuit, la pente s'accroît, premier arrêt au bord du sentier. Dur ! Dur ! C'est autre chose que le plancher des vaches ! Heureusement, en montagne, si on s'essouffle assez vite, on récupère également très vite. Nous repartons et longeons cette superbe gorge qui constitue le lit de l'Arveyron. Nous arrivons à la source du torrent, sur une sorte de plateforme qui le surplombe, repos, photos, jouissance du paysage qui s'étale sous nos yeux, rencontre d'un couple et discussion sur les coins "sensationnels à faire absolument", une bonne moisson de renseignements et c'est le retour. A noter au passage, pour les futurs amateurs, qu'il est plus facile de monter que de descendre.

D'autres jours, d'autres randonnées, nombreuses, et toujours un plaisir renouvelé, auquel s'ajoute (l'entraînement aidant) une plus grande facilité.

Aujourd'hui, à l'occasion d'une partie de ping-pong dans le jardin de l'hôtel, nous lions connaissance avec Gilles, un jeune parisien, en vacances avec sa mère. Il veut devenir guide et s'entraîne pour cela depuis plusieurs années, sur place, et aux rochers de Fontainebleau. Il dispose du matériel nécessaire et nous propose gentiment de faire de l'escalade avec lui. Nous acceptons évidemment avec enthousiasme et nous partons le lendemain matin pour les rochers des Gaillands, situés à la sortie de CHAMONIX, et où se trouve l'école d'escalade.

Il s'agit de rochers dont la hauteur peut varier entre 40 et 50 m. Plusieurs "voies" sont équipées de pitons à demeure. Il n'y a donc pas besoin de les planter.

Déchargement et examen du matériel :

- . Corde de 60 m et 12 m/m de diamètre (résistance à une traction de 2.200 kg)
- . Mousquetons, destinés à être accrochés aux pitons dans lesquels la corde passe et qui permettent de s'attacher aux points d'arrêt et de suivre la trajectoire d'escalade.
- . Baudrier, fait d'une ceinture en toile d'environ 3 à 4 cm de large, passant autour de la taille sur les épaules et croisée dans le dos. Le baudrier est équipé d'une boucle sur la ceinture qui sert à fixer la corde. Il sert par ailleurs à transporter le matériel : pitons (éventuellement), marteau spécial pour enfoncer et récupérer les pitons, mousquetons, etc ...
- . Chaussures : des baskets pour nous, des "E.B." pour notre guide. Il s'agit de chaussures montantes spéciales, en toile avec une semelle complètement lisse, très souples et sur le dessous desquelles on peut mettre de la résine pour faciliter leur adhérence à la paroi.

Cours pratique sur les noeuds ; particulièrement le noeud de chaise qui sert à s'encorder et dont la parfaite connaissance est indispensable.

Et nous voici à pied d'oeuvre. Nous ne sommes évidemment pas seuls ; de nombreuses taches de couleur sur les rochers nous indiquent la présence d'autres grimpeurs. C'est un peu rassurant, quoique, vue du pied, la paroi est impressionnante.

Nous nous encordons, Gilles est évidemment notre premier de cordée. Il monte comme un chat sans paraître éprouver aucune difficulté, et s'arrête sur une petite plate-forme à une dizaine de mètres du sol, près d'un piton auquel il s'attache avec un mousqueton. Puis il envoie la corde à mon fils qui monte en seconde position. La progression est beaucoup plus lente et hésitante, mais au bout de peu de temps, il rejoint Gilles et est immédiatement "vaché" (attaché au mousqueton en jargon d'alpiniste).

Je reçois la corde à mon tour, et m'encorde. La montée commence, il faut chercher les prises et ce n'est pas toujours évident. Il est indispensable de poser les pieds sur des prises solides pour pouvoir progresser, les prises de mains doivent être suffisantes pour se maintenir quand le pied prend une autre position. D'autre part, et malgré l'assurance que procure la corde, maintenue presque tendue par Gilles, il reste un sentiment de crainte qui fait que l'on a tendance à se coller contre la paroi, alors qu'il faut au contraire s'en écarter pour mieux voir les prises. C'est une expérience intéressante où l'on apprend petit à petit à dominer sa peur.

La progression reprend, avec plusieurs autres arrêts, d'autres difficultés, accrues par le fait que l'on s'éloigne de plus en plus du "plancher des vaches", puis c'est le sommet, la satisfaction d'avoir réussi, le sentiment du contentement de soi, le regard vers le bas, où l'on voit s'agiter des formes multicolores qui ressemblent à de gros insectes. Puis c'est la descente, par une voie facile, le regard rassuré des amis qui nous attendent en bas, et un nouveau départ pour une nouvelle escalade, plus difficile que la première.

Beaucoup d'autres ont suivi, et si la technique s'est un peu améliorée, grâce aux conseils de Gilles, la peur était quand même aux rendez-vous dans les passages difficiles, et malgré la corde qui n'est pas destinée à vous tirer, mais à vous assurer.

Je n'ai pas souvenance de vacances aussi formidables depuis pas mal d'années.

Moi qui ne connaissais la montagne que l'hiver, avec ses pentes uniformément blanches, sur lesquelles on se contente de glisser, j'ai vraiment fait la découverte des joies qu'elle peut procurer l'été.

Nous y retournerons bien sûr, l'an prochain, en quête de nouvelles randonnées, et, en attendant, le beau temps une fois revenu, nous saurons nous contenter des "Montagnes berrichonnes" à MERIGNY (près du BLANC) ou à ANGLES S/L'ANGLIN, en bordure de la Vienne, où là aussi on peut faire de l'escalade.

Marcel DENHAUT

Histoires



Un français arrive à la douane.

Le douanier lui demande *"rien à déclarer"*

"Non" répond le français

- *Ouvrez votre valise*

Et le douanier voit des slips - 1, 2, 3 ... 7 slips

"Ah ! Ah ! trafic de slips"

"Non, non" répond le français *"lundi, mardi, mercredi ... dimanche"*

Effectivement pense le douanier.

Un peu plus tard, à la même douane, arrive Mohamed

"Rien à déclarer"

Non, non, dit Mohamed

Ouvrez votre valise

Et le douanier voit à nouveau des slips - 1, 2, 3 ... 12 slips

Cette fois, trafic de slip, dit le douanier

"Non, non", répond Mohamed *"Janvier, Février, Mars ..."*

Un petit garçon dit à son copain *"moi, ma grand-mère fait le loup"*

Ce n'est pas possible, répond l'autre

Si, si, viens voir, je vais te montrer

Ils se dirigent tous les deux chez la grand-mère, et le petits-fils dit :

"Mémé, ça fait combien de temps que t'as pas fais l'amour". Ce à quoi la grand-mère répond : *"Hou .. ou .. ou .."*

Une mère désolée de voir son fils méchant se rend chez son docteur

- *Ecoutez, docteur, mon fils est insupportable. Il mort, il donne des coups de poings, des coups de pieds, des gifles, il griffe, il pince.*

- *Ne vous inquiétez pas, madame, cela passera avec l'âge !*

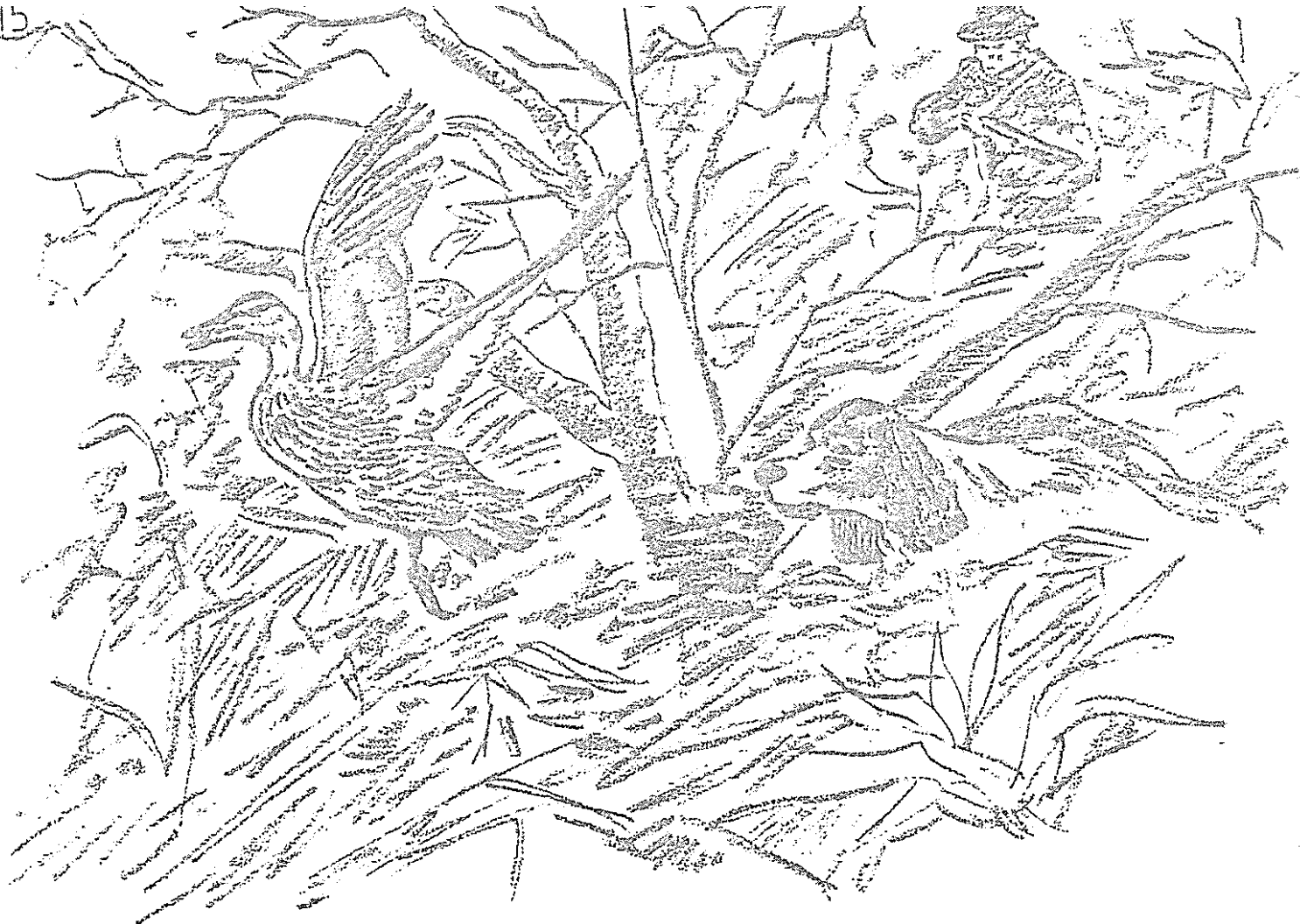
- *Vous êtes sûr, Docteur ?*

- *Oui, oui, Madame, partez tranquille*

- *Au revoir, Docteur !*

- *Au revoir, Madame Hitler !*





La Brenne,

Le canard au pays berrichon

Je ne vous dirai pas tout sur la sauvagine en Brenne !

Je ne vous dirai pas tout non plus sur la Brenne, mais si ces quelques lignes vous donnent envie d'y aller, eh bien j'aurai réussi mon propos.

Vous ne connaissez certainement pas les "depatures de Gargantua", ces monticules de terre noire, de taille inégale dont on dit qu'il en naquit un à chaque fois que notre héros secouait un sabot.

Curieusement répartis, recouverts d'une herbe pauvre, d'une bande touffue, ou même simplement labourés, ils ressemblent à ces chaînes de montagne érodées par l'âge et beaucoup plus petites. Cela limite l'horizon, et si vous passez sur la route distraitemment, sans chercher à voir, vous en serez pour vos frais. Chacune de ces buttes, dans un repli de terrain bien souvent discret, abrite un étang. Il en est des petits, des moyens, de très grands, des propres après le passage des rats musqués ou d'autres plains de jongs, mais ils sont tous vivants.

La Brenne, c'est aussi autre chose ! C'est environ 100.000 hectares de un des départements les moins peuplés de France. L'agriculture y est pauvre, les fermes éloignées les unes des autres attestent qu'il faut une grandeur pour gagner sa vie. De loin en loin, les troupeaux de bêtes blanches paissent les brins d'herbe.

Parfois, retrouvant leur vocation ancestrale, les terres supportent une troupe de chevaux, mais ce ne sont ni ceux du Wyoming, ni les poneys du Connemara

Soudain, votre oeil s'arrête sur un morceau de ciel, un gros héron cendré plane de toute sa belle envergure. Majestueux échassier, mais combien commun ! On ne songe guère qu'à lui reprocher les kilogrammes de friture qu'il ingurgite.

Il est évident que dans un tel paradis aquatique, la sauvagine est reine qu'elle soit ou non un gibier. Dominé par le colvert, ce canard "passe-partout" qui est à la fois un migrateur et un sédentaire, la faune cynégétique se compose essentiellement de sarcelles et de bécassines. Le Milouin tente une percée et semble de mieux en mieux s'acclimater. A l'époque des grandes migrations, assez rares il faut le dire, peuvent s'adjoindre des souchets et des pilets. Toujours proches du casse croûte, les judelles se tiennent en bandes compactes.

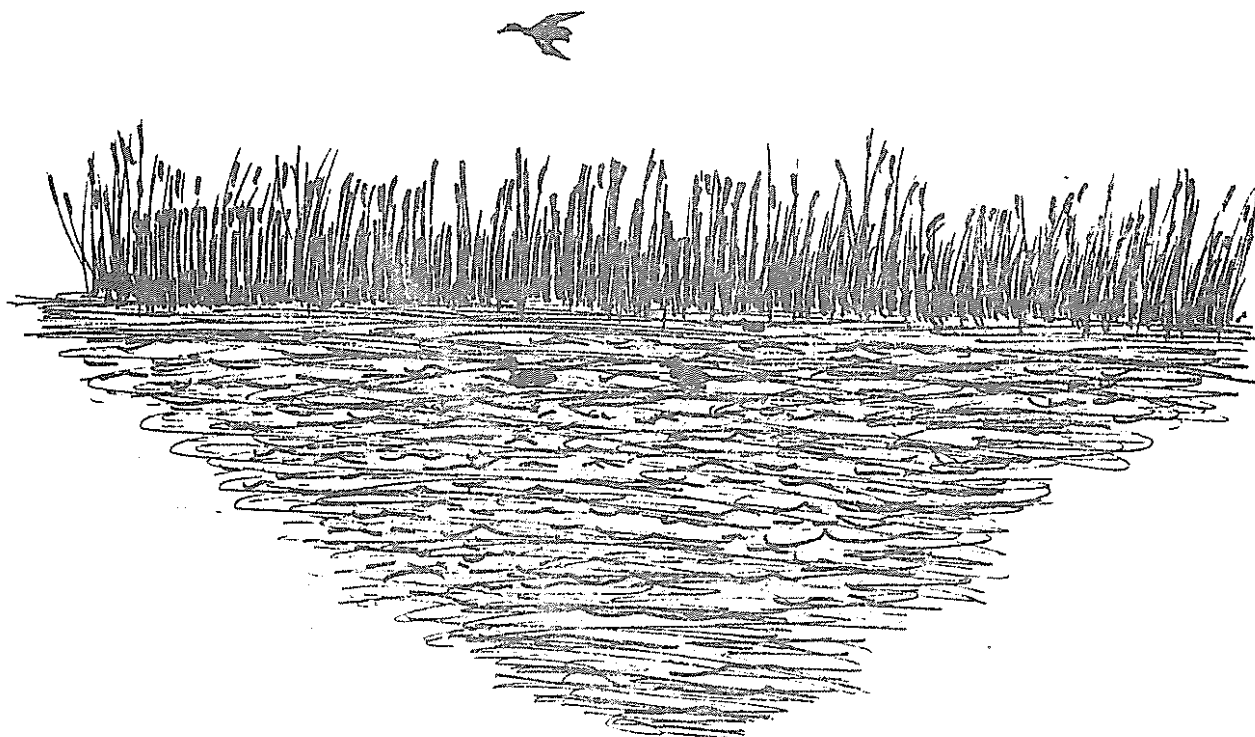
Sommes-nous dans une région cynégétique au même titre que les grandes régions de marais ? En effet, 90 % du gibier tiré sur les étangs est constitué par le colvert. Parfaitement adapté au pays, il s'y élève très bien et sa densité est fonction des mêmes critères que celle des autres oiseaux à ceci près qu'il souffre moins des perfectionnements de l'agriculture.

Au contraire, le développement des techniques de pisciculture le favorise. Protégé du prédateur en promenade par son éloignement de la route, un bon étang doit être à l'abri des vents dominants, posséder une certaine proportion de joncs et être peu profond pour que l'eau se réchauffe suffisamment vite. Un peu de grain judicieusement déposé fera le reste. La chasse y est organisée en syndicats ou en chasses privées.

La méthode la plus usuellement pratiquée, est la "passée" du soir ou du matin suivant les époques. Le chasseur doit très bien se cacher, observer, écouter. C'est à ce moment que vos sens en éveil, aptes à saisir tout l'environnement donne à l'heure présente son entière acuité. Votre respiration s'arrête au moindre bruissement, le saut d'une carpe vous fait sursauter ; un envol d'étourneaux vous fait bondir.

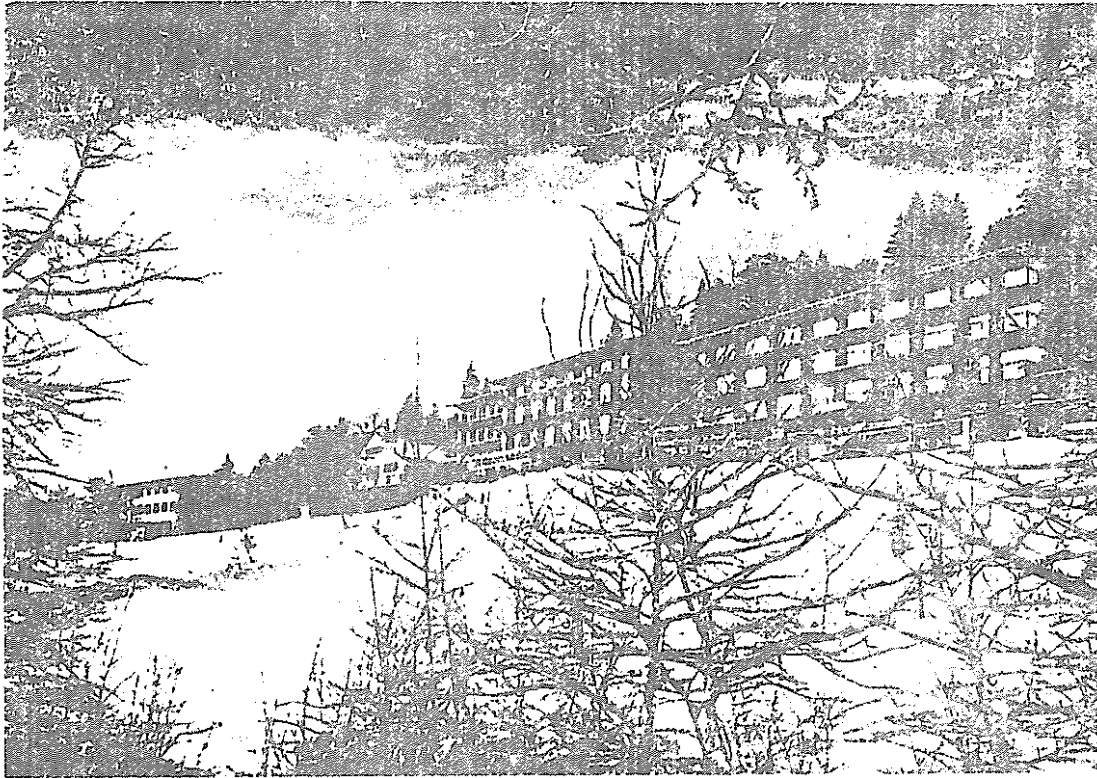
Le soleil se lève à l'horizon et donne à ce paysage splendide une teinte ocrée qui s'estompe avec le temps. Les canards viennent ou ne viennent pas, cela a si peu d'importance. Le martin-pêcheur orange et bleu sous lequel s'incline le roseau vous fait un clin d'oeil.

Philippe STUCKY



FILLINGES

CLASSE DE NATURE



Beaucoup d'effervescence à 6 h. du matin le 6 novembre 1980 à l'école Corneille II, où les élèves du C.E. 2 partaient avec leur maître en classe de nature pour 3 semaines.

Quel évènement pour ces enfants de 8 ans qui allaient à la découverte d'une nouvelle vie familiale et d'une région lointaine.

Située en Haute-Savoie à quelques kilomètres de Genève et à 1.050 m d'altitude, "LA MAISONNEE" appartient au Département de l'Indre et accueille, tout au long de l'année, un grand nombre d'enfants des cours élémentaires.

Que de visages réjouis dans le car qui allait affronter, par le froid et la neige, les 480 km de route.

Enfin, à 18 h. c'était l'arrivée au milieu des champs de neige et des sapins recouverts aussi de leurs manteaux blancs, à la grande joie des enfants.

Après avoir pris possession de leurs chambres, ils se retrouvèrent tous au réfectoire pour le repas du soir avant de s'endormir, bien fatigués par ce long trajet.

Dès le lendemain il a fallu organiser les journées bien remplies avec des heures de cours le matin et des promenades et visites l'après-midi, sans oublier les distractions avec des jeux et travaux manuels, construction de bonhommes de neige et nombreuses glissades en luges.

Que de découvertes pendant ce séjour !

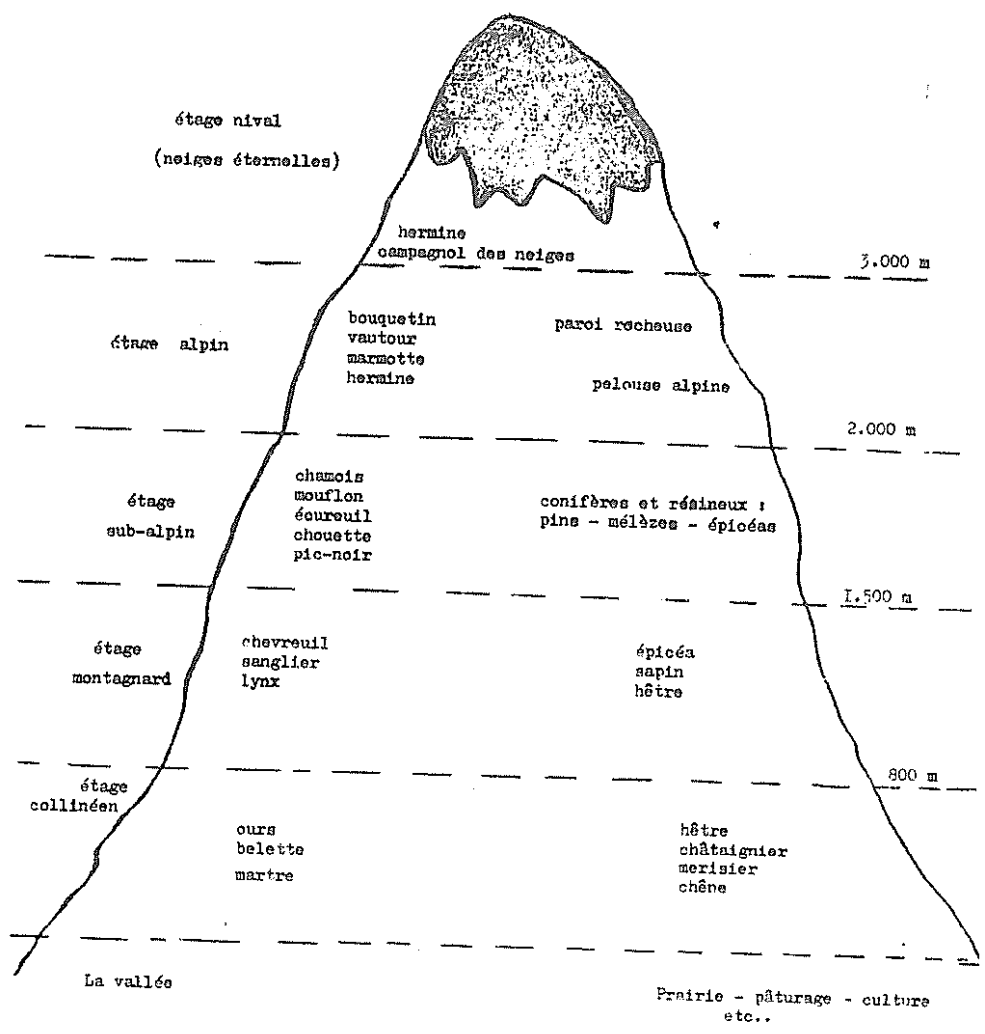
- stations touristiques et de sports d'hiver : GENEVE, ANNECY - THONON-les-BAINS, CHAMONIX, MEGEVE
- curiosités : gorges du Diable - cirque du Fer à Cheval - Pic de Terneverge - Le Mont-Blanc - le glacier des Bossons - l'Aiguille du Midi et l'Aiguille Verte montée en téléphérique jusqu'à Plampraz
- musée : animaux empaillés à GENEVE
métiers et vie d'autrefois à VIUZ-en-SALLAZ
- fabriques : fruitière (beurre et Reblochon)
gateaux, croissants, etc..
glace et chocolats glacés à LA ROCHE SUR FORON
- arrêt à la frontière franco-suisse avec explications sur le travail des douanier
- longue marche dans la neige jusqu'à la pointe du Praler (1.410 m d'altitude) et visite d'une scierie avec commentaires du garde-forestier
- veillées avec projection de diapos sur la faune en Haute-Savoie.

Tous ces enfants sont revenus, enchantés de leur séjour, avec beaucoup de choses à raconter et en pensant déjà à un futur départ avec leur maître.

o o
o

Ginette GODIN

L'étagement de la végétation en montagne



CHATEAURoux
161 m



le Colombier Ch^{te} St-Jacques Hôtel-Dieu St-Anché église de St-Anché
 le Filori St-Martial les Halles le Temple Tour de Colombiers Hôtel-Dieu St-Marec
 les Cordeliers Porte-Marché

le Pont Ferrin
 le-Sauvages

leur A-Pere
 Abbaye de St-Gildas

Porte de l'Horloge Abbaye de Déols les Saltes
 Hôtel-Dieu St-Croix les Saltes
 Porte de St-Grand grenier aux aines

église de St-Christophe

église de St-Marie-la-Réville
 Moine de la Rocheite

VUE CATALEÈRE DE CHATEAURoux ET DE DÉOLS

DÉPOSÉ EN 1862, PAR M. J. B. L. J. L. L. L. A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Un épisode de la Guerre de Cent Ans ... Campagne de Philippe - Auguste en Berry contre Henri II et Richard Coeur-de-Lion : Le Miracle de 1187 à DEOLS

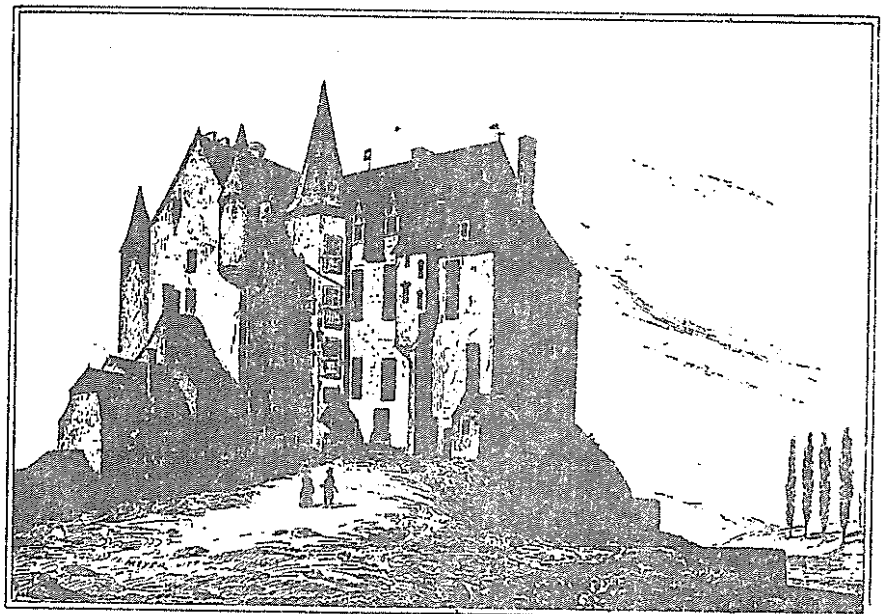
*

Des cotereaux à la solde du Roi d'Angleterre occupaient le bourg de Déols. Ils avaient reçu l'ordre de s'emparer de tous les vivres propres à assurer le ravitaillement de Châteauroux, et ils en profitaient pour se livrer à mille désordres. Les habitants s'attendaient aux pires malheurs, car Richard Coeur-de-Lion avait décidé d'incendier le bourg et l'Abbatiale afin que l'armée de Philippe-Auguste ne pût s'y établir.

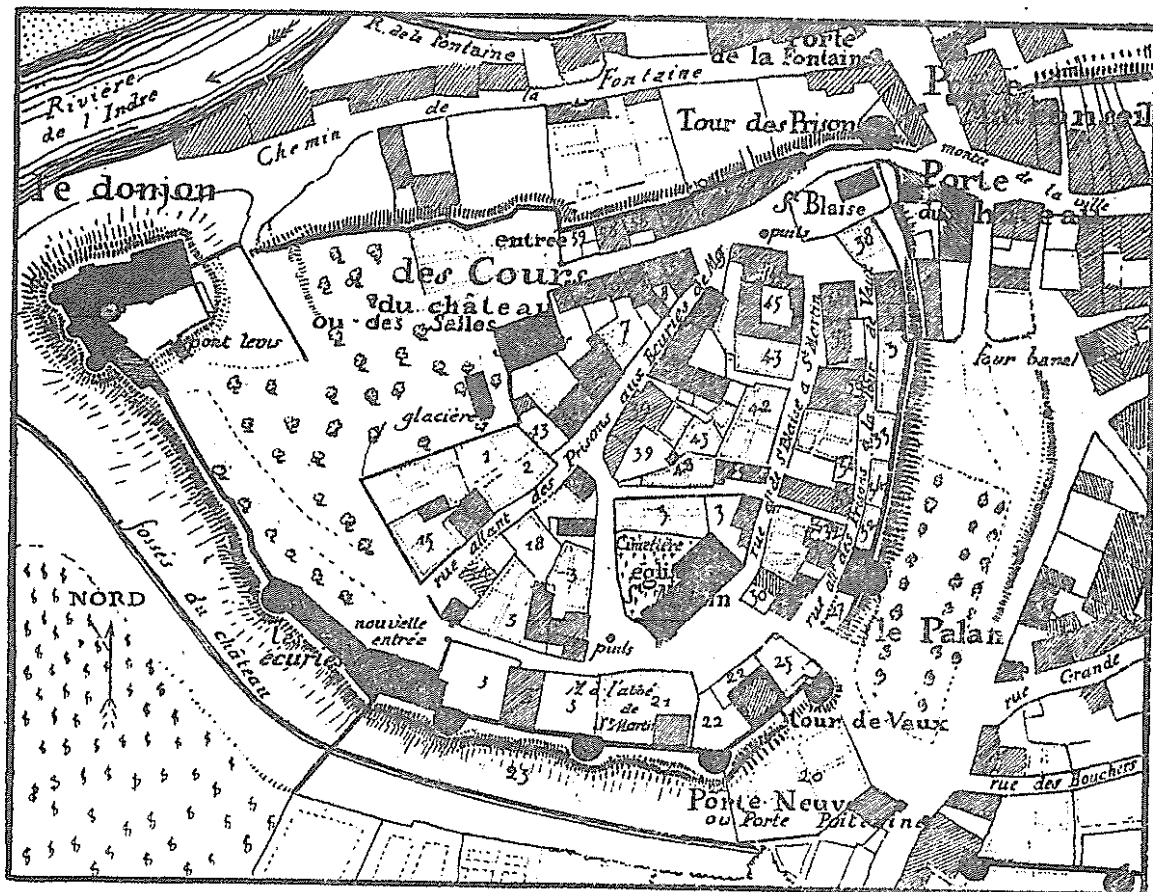
Le 30 Mai, au crépuscule, quelques habitants qui n'avaient plus d'espoir que dans la protection de la Vierge, patronne du monastère, s'assemblent sur la place du Palais devant la porte nord de l'Abbatiale. Ils ne peuvent pénétrer dans l'église dont les portes sont tenues fermées par crainte des pillards, et ils adressent leurs prières à la Vierge de pierre, sculptée au-dessus du portail. Des cotereaux envahissent à ce moment la place et se moquent des pauvres gens. L'un des soudards saisit une pierre et la lance avec violence contre la statue. Emporté par le coup, le bras de l'Enfant Jésus tombe à terre. Aussitôt un flot de sang jaillit de la pierre mutilée et le cotereau tombe mort sur le sol. On crie au miracle. Tout un peuple accourt et se presse sur la place. Les cloches de l'Abbatiale sonnent à volées et les Anglais sont pris de terreur à l'annonce du prodige.

Le lendemain, au petit jour, des chevaliers et des soldats se hâtent de venir constater le miracle. On recueille avec piété des pierres que le sang miraculeux avait rougies. On retrouve le bras de l'Enfant Jésus. Jean sans terre, qui était là, l'entoure d'un pan de son manteau, et aussitôt le sang coule à nouveau, fluide et vermeil, à travers l'étoffe. Il parvient en se mêlant à la foule à dissimuler la précieuse relique. A quelque temps de là, il devait l'emporter en Angleterre et élever en son honneur une basilique.

Ce même jour, qui était un Dimanche, un grand nombre de fidèles se trouvaient rassemblés devant l'Abbatiale, à l'heure des vêpres.



Le château Raoul en 1870 (lithographie de Meyer, d'après un vieux dessin communiqué par M. Charon).



Plan de l'enceinte du château Raoul au XVIII^e siècle.

Ils virent soudain la Vierge du portail faire un mouvement comme si elle voulait se transporter ailleurs ; puis, saisissant les deux extrémités du voile qui recouvrait son sein, elle le déchira et mit à nu sa poitrine, comme pour rendre plus sensible la douleur que lui causait l'outrage reçu. On avertit Richard Coeur-de-Lion qui fut bientôt sur les lieux. "J'ai vu, s'écria-t-il, le premier état de cette statue et je vois à présent que son vêtement est déchiré, que le collier lui-même qui retenait sa tunique est rompu. Si quelque fourbe ose prétendre que cela n'est pas, je lui en ferai la preuve à la pointe de mon épée !" Ceci dit, il chassa les cotereaux du bourg de Déols et publia un édit punissant de mort quiconque porterait la main sur les biens de l'Abbaye.

De son côté, Philippe-Auguste donna l'ordre de renvoyer de l'armée les cotereaux qui étaient à son service. Toute hostilité fut suspendue. Dans les deux camps, un grand nombre de chevaliers, l'esprit ébranlé par le miracle, étaient d'avis de ne point poursuivre une guerre si manifestement réprouvée par le ciel.

Extrait du Livre "LE BAS-BERRY"
de E. HUBERT

NOËL en Bretagne

La Bretagne, en hiver.

Souvent, un ciel bas, de la brume. Les nuits sont longues, et humides en mer.

La Bretagne est pourtant bien jolie, en cette saison. Elle y prend l'atmosphère pleine de mystère qui lui convient.

C'est le moment de l'année que préfèrent les korrigans de la Lande, ces petits lutins issus du folkore celtique, pour entraîner le promeneur égaré dans une ronde qui durera jusqu'au matin. Naviguer en croisière, à cette époque de l'année, prend un charme tout particulier.

On est sûr de trouver de la place dans les ports. Il arrive que l'on parte, la veille de Noël, au petit matin, pour passer le Raz de Sein, avec la marée.

Pas le temps de préparer l'avitaillement. On fera cela en arrivant à l'escale.

Le vent vous lâche au beau milieu de la Baie de Douarnenez, et l'on se retrouve à réveillonner en mer, avec une boîte de thon à l'huile, et les étoiles qui vous tiennent compagnie.

Mais il faut reconnaître que le plus souvent, on passera Noël ou le Nouvel An à l'abri dans un port, avec un bon coup de vent qui souffle dehors.

C'est là que l'on rencontre, dans un des bars qui jalonnent un port breton, un marin en retour de campagne, ou le pêcheur artisan qui prend le crabe ou l'araignée de mer, suivant la saison, et qui "fait le maquereau", lorsque les courants de vive-eau interdisent la pêche au casier.

Un coup de rouge, offert à bord, ou un verre de bière, pris ensemble, au bar précité, vont délier les langues et il arrivera qu'il vous raconte des histoires de mer, vécues, ou une de ces légendes qui hantent les mémoires des gens du coin.

Celle, par exemple, où par une nuit, des marins de Douarnenez qui pêchaient au mouillage, ne purent relever leur ancre, la pêche terminée. Elle devait être engagée dans une roche. L'un d'eux plongea pour la dégager.

Quand il remonta, il raconta à ses compagnons qu'il l'avait trouvée accrochée, non pas à un rocher du fond, mais aux barreaux d'une fenêtre. Ils le crurent devenu fou.

Mais il expliqua que cette fenêtre était une fenêtre d'église, et que les cierges, à l'intérieur, étaient allumés. A leur lueur, il avait vu une grande foule rassemblée dans le sanctuaire. Un prêtre se tenait à l'autel, et semblait attendre quelque chose.

Au retour, le Recteur de la paroisse lui expliqua :

- *Tu as vu la Cathédrale d'IS, la ville engloutie.
Si tu t'étais proposé pour répondre à la messe, la ville
entière aurait ressurgi.*

Les flots glauques de la Baie de Douarnenez recouvrent toujours les maisons, les palais, et les églises de Ker Is, qui fut jadis la plus belle ville de Bretagne.

Par les matins de brume, il arrive que les pêcheurs entendent au fond de l'eau sonner les cloches. Ce sont les cloches de la ville.

Pour ma part, je ne les ai pas entendu, cette nuit de Noël, mais l'ambiance des bars en Bretagne mérite quand même bien qu'on y fasse un tour.

Philippe CARETTE

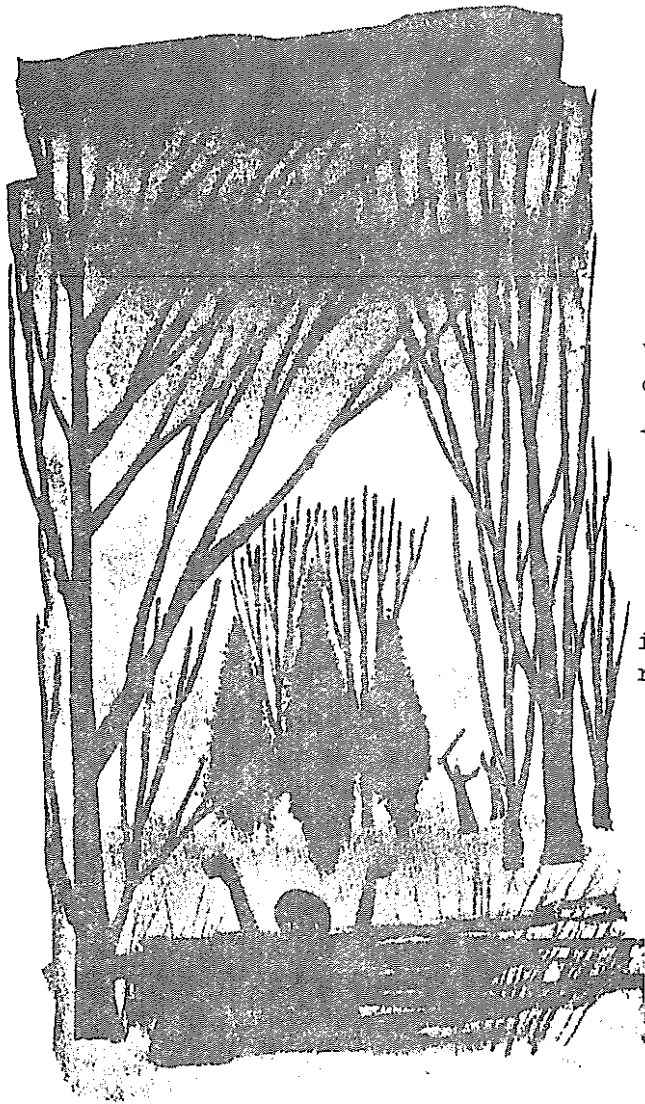


la mort d'un chien

Un groupe tout à l'heure était là sur la grève
 Regardant quelque chose à terre
 Un chien qui crève m'ont crié des enfants, voilà tout ce que c'est
 Et j'ai vu sous leurs pas un vieux chien qui gisait.
 L'océan lui jetait l'écume de ses lames
 Voilà trois jours qu'il est ainsi, disait des femmes.
 On a beau lui parler, il n'ouvre pas les yeux.
 Son maître est un marin absent, disait un vieux.
 Un pilote passant la tête par la fenêtre
 A repris "ce chien meurt de ne plus voir son maître"
 Justement le bateau vient d'entrer dans le port
 Le maître va venir, mais le chien sera mort
 Je me suis arrêté près de la triste bête
 Qui, sourde, muette, ne bougeant ni le corps ni la tête
 Les yeux fermés semblait morte sur le pavé.
 Comme le soir tombait, le maître est arrivé
 Vieux lui-même et hâtant son pas que l'âge casse,
 A murmuré le nom de son chien à voix basse
 Alors rouvrant ses yeux pleins d'ombre, exténué,
 Le chien a regardé son maître, a remué
 Une dernière fois sa pauvre vieille queue
 Puis est mort. C'était l'heure où sous la voûte bleue
 Comme un flambeau qui sort d'un gouffre VENUS luit
 Et j'ai dit "Où va l'astre, où va le ciel, Oh Nuit !"

Guy de MAUPASSANT





Verdure

Il y avait un jour un garçon qu'on appelait Verdure, parce qu'il avait la peau verte. Il se disait :

- C'est curieux, tous les gens qui m'entourent ont la peau blanche, j'en connais qui ont la peau noire, d'autres qui l'ont jaune, d'autres presque rouge, mais des gens à peau verte, je n'en connais pas. Je suis seul. Tout seul.

Et Verdure était très malheureux. Pourtant, il était beau, avec ses joues couleur de prairie et ses grands yeux mélancoliques d'un bleu profond. Tout le monde le trouvait très beau.

Mais on le regardait comme une bête curieuse et cela ne le rendait pas heureux. Il aurait bien voulu trouver des gens à peau verte comme lui pour se retrouver un peu en pays de connaissance, pour ne plus être seul.

Un jour, il se dit :

- Ce n'est pas possible. Il doit exister quelque part des gens comme moi. Il faut que je les trouve.

Et il se mit à parcourir le monde à la recherche des hommes à peau verte.

Partout où il allait, on disait :

- Ce garçon n'a pas la même couleur de peau que nous. C'est un étranger, il faut s'en méfier.

Et les gens fermaient leur porte au nez de Verdure, quand ils ne le chassaient pas à coups de caillou.

Verdure ne comprenait pas. Il se disait :

- Ces gens se méfient de moi parce que je ne leur ressemble pas. Pourtant, je ne leur veux pas de mal. Je suis bon, je suis comme eux, à part la couleur de ma peau.

Et il fuyait de ville en ville.

Une nuit, comme il courait sur un chemin, poursuivi par des hommes à peau blanche, il se perdit dans la campagne et tomba dans un marécage. Il essaya de se raccrocher aux herbes, il se débattit tant qu'il put, mais il ne savait pas nager. Que faire ?

Il se mit à pleurer, à crier dans la nuit :

- Je suis perdu ! Je suis perdu ! Je vais me noyer !

Il cria de toutes ses forces :

- Au secours ! Au secours ! A l'aide !

Au moment où sa tête allait s'engloutir, il devina deux ombres dans la nuit qui couraient vers lui. A demi-étouffé, il sentit qu'on l'agrippait par le bras, par les cheveux, et qu'on le tirait sur la berge. Alors, Verduze poussa un grand soupir de soulagement et regarda ceux qui venaient de lui sauver la vie.

Ils étaient deux, un garçon et une fille. Ils avaient la peau toute noire. Le garçon s'appelait Bruno, et la fille s'appelait Ebène. Comme Verduze, ils étaient pourchassés de ville en ville à cause de la couleur de leur peau

Et c'est pour cela qu'ils sont devenus de grands amis. Verduze trouvait Ebène très belle et il l'aimait beaucoup. Ebène plaignait Verduze. Elle pensait :

- *J'aimerais devenir verte pour qu'il ne soit plus tout seul.*

Un jour, ils arrivèrent devant un grand château. Bruno se mit à cogner à la porte, mais sans trop d'espoir, car on les chassait de partout. Pourtant, la porte s'ouvrit toute seule.

Doucement, en se tenant par la main, ils entrèrent dans une grande salle toute blanche. Les murs, le plafond, le sol étaient blancs. Au fond de la salle, il y avait une longue, longue table au bout de laquelle était assis un vieillard. Il salua nos amis, très courtoisement, il les fit asseoir et leur dit :

- *Mes enfants, vous devez être très fatigués. Dites-moi ce qui vous ferait plaisir.*

Comme ils avaient grand-faim, on leur servit un bon repas.

Au dessert, Ebène s'approcha doucement du vieil homme et lui dit à l'oreille :

- *Je voudrais devenir verte.*

Alors, le vieillard lui dit :

- *Ce soir, tu dormiras dans ce grand lit, et quand tu te réveilleras, tu seras verte.*

Quelques instants plus tard, ce fut Verduze qui s'approcha du vieillard et lui dit :

- *Je voudrais devenir noir.*

Alors, l'homme lui répondit :

- *Ce soir, tu dormiras dans ce fauteuil, et demain matin, tu seras noir.*

Mais Bruno, qui avait tout entendu, se dit que demain matin, Ebène et Verduze ne seraient toujours pas de la même couleur, et qu'ils seraient à nouveau très malheureux. Alors, quand le vieillard se fut retiré dans ses appartements, il décida de mettre ses amis en garde.

Verduze fut très touché quand il apprit ce que voulait faire Ebène. Il lui dit :

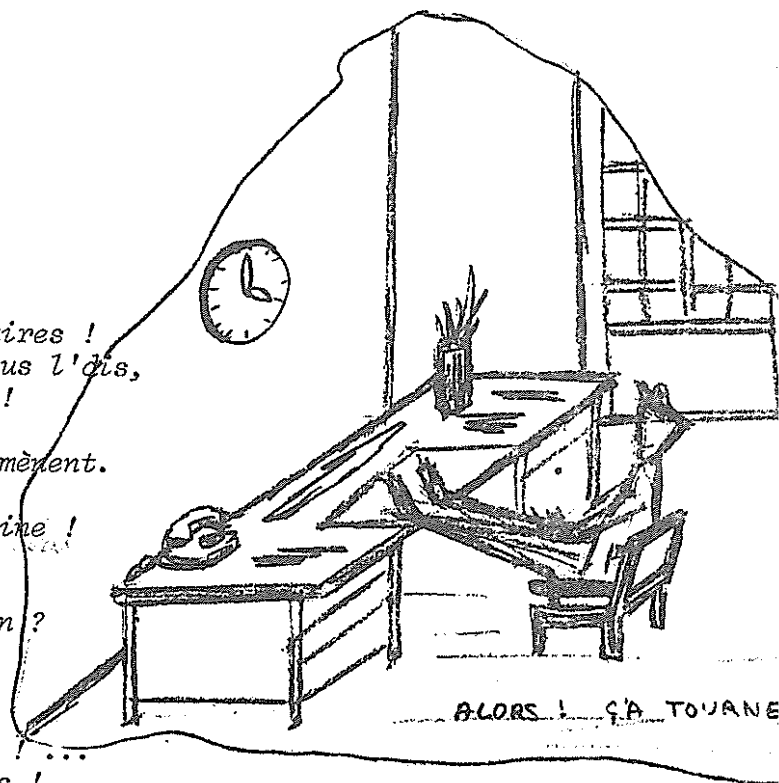
- *Si tu veux devenir verte, c'est que la couleur de ma peau ne te déplaît pas. C'est que tu m'aimes bien comme je suis. Alors, je n'ai plus de raison de changer de peau ! Je ne suis plus tout seul ! Et puis toi, il faut que tu reste comme tu es, parce que je te trouve très belle comme ça.*

Alors, tous les trois, ils sautèrent de joie et se mirent à danser. Le jour venu, ils quittèrent le château. Depuis, ils ne furent plus de ville en ville. Ils se promènent par le monde, tout simplement.

J' PEUX PAS LES VOUER CEUX FONCTIONNAIRES



Bon d'la, ça m'fait l' grand dépit
D'en vouèr tant qu'ça d'ceux fonctionnaires !
L'espèc' manqu' pas, c'est moué qu'j'vous l'dis,
Pas pus qu'les pag's aux dictionnaires !
Et dame, i's n'en foutont pas lourd,
C'est vit' neuf heur's quand qu'i's s'amènent.
J'fais pu d'travail en un seul jour
Qu'un d'ceux gars là dans tout' sa s'maine !
T'nez, causons peu mais causon bien :
Voulez-vous m'dire à quoi qu'ça rime
D'avoir tant d'gens qui serv'nt d'à rien ?
J'ons quand même un' drôl' de régime !
Pas étonnant qu'yaît tant d'impôts,
Ça l'a rin d'extraordinaire,
On les pay' mêm' quand qu'c'est l'arpos ! ...
J'peux pas les vouèr ceux fonctionnaires !



ALORS ! ÇA TOUANE

Yen a d'fourrés dans ceux bureaux ...
On voit ça quand qu'on va en ville
Par les bougnott's ou les carreaux.
I's sont assis, l'air bin tranquille,
I's ont bin l'temps, i's s'en font pas.
Su' du papier ça l'écrivaille,
Yen a qui jouont anq' des compas.
Vous m'f'rez pas croire' que ça travaille !
J'ai vu un' fill', t'nez, c'est bin l'mieux,
Sa'vous c'qu'a' f'sait, sacré tonnerre ?
Bin, al' s'arrachait l'poil des yeux !
J'peux pas les vouèr ceux fonctionnaires !

I' n'en vint un jusque cheux nous !
Et dam' quila, quila ... c'est l'pire !
Il est curieux, bavard, filou
Et pis feignant, ça va sans s'dire !
Tous les tantôts, su' l'coup d'midi,
I' frappe en tapant ses chaussures ;
On sait bin qui qu'est là, pardi.
L'chien est coumm' moi, et j'vous assure
Qui l'aim' pas l'voir à la maison !
On dit : "Entrez !" Il ouvr' la porte,
I'dit : "bonjour !" coumm' de raison,
Et pis : "V'là l'journal que j'apporte".
On dit : "C'est bon, posez-le là !"
I' rest'là coumm' un factionnaire ;
I' boué un coup, et pis s'en va ...
J'peux pas les vouèr ceux fonctionnaires !

Ya des gendarm's, c'est bin pareil,
 D'avant la maison faut qu'i' s'arrêtent.
 I's dis'nt : "Pèr' Jean, ça fait soleil !"

 Ou bin : "Fait's donc un' cigarette !"

 On dit deux mots, j'yeux dis d'renter,

 J'vas au cellier qu'ri un' bouteille.

 I's parlont d'c' qu'i's ont rencontré

 Et des nouvell's, bas, dans l'oreille.

 I's sont tout ronds coumm' su' l'vitrail

 Tous nos bons saints, et ça désarme,

 Mais dame, i's font pas grand travail,

 Et pis ça boit ceux ch'tits gendarmes !

 Ça fait tout just' deux lieu's par jour ;

 C'est pas pénible yeux questionnaires ...

 J'les soign' pasqu'i's m'f'rai'nt bin quequ's tours,

 C'est tell'ment torts ceux fonctionnaires !

Ya l'maîtr' d'école et l'cantougnier,

 C'est bin ça du pareil au même :

 Un qu'est fingnant, l'autr' qu'est rentier,

 Et dans l'argent, i's plong'nt à même !

 Il est bin pus souvent cheux nous,

 Le Guss', qu'à baliller sa route ;

 I' m'fait des manch's, on boit un coup,

 Et pis tous deux, on cass' la croute ...

 Dépus que l'p'tit drôle a six ans,

 I' va en class', c'te p'tite albote !

 Alors l'maît' d'écol', d'temps en temps,

 I' vint souper avec nous autes ...

 J'peux ni les vouèr ni les sentir,

 Mais c'est vraiment pas ordinaire,

 Yen a toujours cheux nous à t'nir,

 D'tout's les espèc's, des fonctionnaires !

Jules GILBERT

« Bonne Année » ou

« Petite Goutte »



IL FAUT TOUT BALAYER
LA NOUVELLE ANNEE VA ARRIVER
AU REVOIR L'ANCIENNE
ON TE LAISSE TOUTES NOS PEINES

NOS JOIES SI BREVES FURENT-ELLES
NOUS RESTENT TELLES QUELLES

UNE LARME AMERE COULE SUR NOS DESIRS ENCORE IRREALISES
COURAGE ! LA NOUVELLE ANNEE VA ARRIVER

ALORS, IL RESTE A LA SOUHAITER BONNE
A TOUTES PERSONNES
QUAND ELLE AURA VU LE JOUR

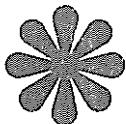
ALLEZ, BONNE ANNEE, BONNE SANTE
SANS CETTE PHRASE, UNE NOUVELLE ANNEE
NE PEUT PAS COMMENCER

Catherine SAILLOL

Devinettes



- Pourquoi les trains espagnols sont-ils très confortables ?
 REPONSE : parce qu'ils ont la bielle de Cadix et l'essieu de velours.
- Pourquoi dit-on que "mode et travaux" est un journal communiste ?
 REPONSE : parce que toutes les semaines, il y a un patron à découper.
- Pourquoi les russes sont-ils nos frères ?
 REPONSE : parce qu'ils sont sèches, si s'lavent c'est qui s'nettoient et si s'nettoient, c'est donc ton frère.
- Pourquoi les bretons sont-ils tous frères
 REPONSE : parce qu'ils ont qu'un père (QUIMPER)
- Pourquoi les chats n'aiment-ils pas l'eau ?
 REPONSE : parce que dans leau m'net n'ale (dans l'eau minérale).
- Comment reconnaît-on une brosse à dent d'un écureuil ?
 REPONSE : on les met tous les deux au pied d'un arbre, celui qui monte, c'est l'écureuil.
- Avec qui les canards aveugles font-ils l'amour ?
 REPONSE : Avec les canes blanches.
- Quel est l'emblème de la Corse ?
 REPONSE : une tortue avec un frein à main.
- Quel est le prénom d'un noir assis sur un tas de pommes de terre ?
 REPONSE : JEAN car j'en ai gros sur la patate
- Quel est le prénom d'un petit garçon tenant un pain sous son bras ?
 REPONSE : AGENDA car c'est le petit qu'a l'pain (calepin)
- Quel est le prénom d'une petite fille tenant un film sous son bras ?
 REPONSE : JEANNE car c'est la petite qu'a le ciné (calcinée)
- Quel est le prénom d'un petit garçon tenant un transistor sous son bras ?
 REPONSE : SLIP car c'est le petit qu'a l'son (caleçon)



AVIS ... AVIS ... AVIS ...

GALETTE DES ROIS A.S.C.E.E. 1981

Retenez cette date et venez nombreux au Centre Social, le Mardi 6 Janvier 1981 à 17 h 30.

SOIREE DANSANTE DE L'A.S.C.E.E. 36

Tous à BUZANCAIS, à la Salle des Fêtes, le Samedi 28 Février 1981.

LES MERCREDIS APRES-MIDI POUR ENFANTS EN 1981

PROGRAMME :

- 21 Janvier : Atelier Clown
- 4 Février : Atelier Marionnettes
- 25 Février : Film à la M.L.C.
- 28 Mars : Mi-Carême - Après-midi récréatif costumé
- 15 Avril : Visite du Musée de DIORS
- 13 Mai : Visite du Château de VALENCAY
- 24 Juin : Promenade en forêt en calèche.



Nous avons appris avec plaisir, à l'issue du Congrès de BORDEAUX, que notre Président Michel BLONDEAU avait été élu Vice-Président chargé de la Culture et des Loisirs à la F.N.A.S.C.E.E

Toutes nos félicitations et bon vent ! pour sa nouvelle action tant auprès de la Fédération qu'auprès des autres A.S.C.E.E., et en priorité, la nôtre.

LA FEDERATION NATIONALE DES A.S.C.E.E.
LES AGENTS DE L'EQUIPEMENT

ET L'ANNEE DU PATRIMOINE



Dans le cadre du Grand Concours organisé par la Fédération des A.S.C.E.E., notre Département sera représenté par un dossier relatant une action intéressante de sauvegarde.

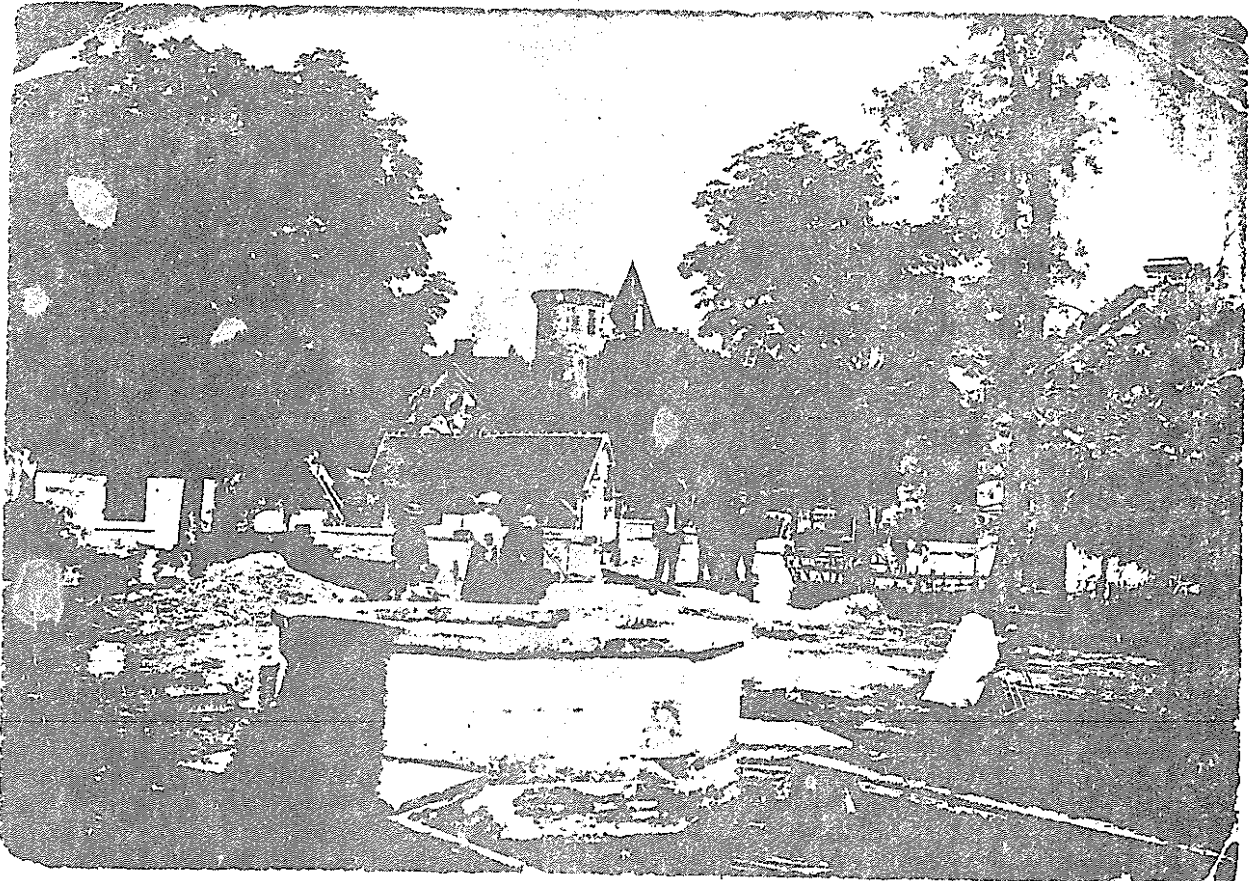
Les artisans de cette action sont des Agents de la Subdivision de VALENCAY :

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| . M. CHAUVEAU Jacky | Conducteur des T.P.E. |
| . M. AUGER Michel | Agent des T.P.E. |
| . M. RAVOY Jean-Paul | Agent des T.P.E. |
| . M. CHRISTIAN André | Agent des T.P.E. |

Le tarissement d'une fontaine avait entraîné l'enlaidissement du secteur qui se transformait petit à petit en véritable cloaque.

Les Agents sus-nommés ont recherché la source, restauré la fontaine et effectué un aménagement paysagé complet du ruisseau.

Une action méritoire qui, nous l'espérons, obtiendra, dans le cadre de ce Concours National patronné par le Ministre de l'Environnement et du Cadre de Vie, sa juste récompense.



L'ANNEE DE LA PECHE A LA LIGNE
A LA F.N.A.S.C.E.E.

Sous le patronage de M. François DELMAS
Secrétaire d'Etat à l'Environnement

Vous êtes invités à participer nombreux au concours artistique
organisé par la F.N.A.S.C.E.E. sur le thème :

LA PECHE A LA LIGNE

Toute réalisation est admise : broderie, poésie, textes, peinture,
dessins, mandalas, poterie, photographies, diapositives, etc ...

Pour tous renseignements, s'adresser à Michel BLONDEAU.
Ces oeuvres seront à adresser avant le 28 Février 1981.

PRETS ! P A R T E Z !

LA PECHE A LA LIGNE ... ET LES ENFANTS DE L'A.S.C.E.E. 36

Au cours de deux après-midi, et dans le cadre de l'activité organisée par la Fédération des A.S.C.E.E., les enfants ont participé à une sortie et un après-midi en salle.

Ces deux rencontres ont donné un résultat très intéressant.

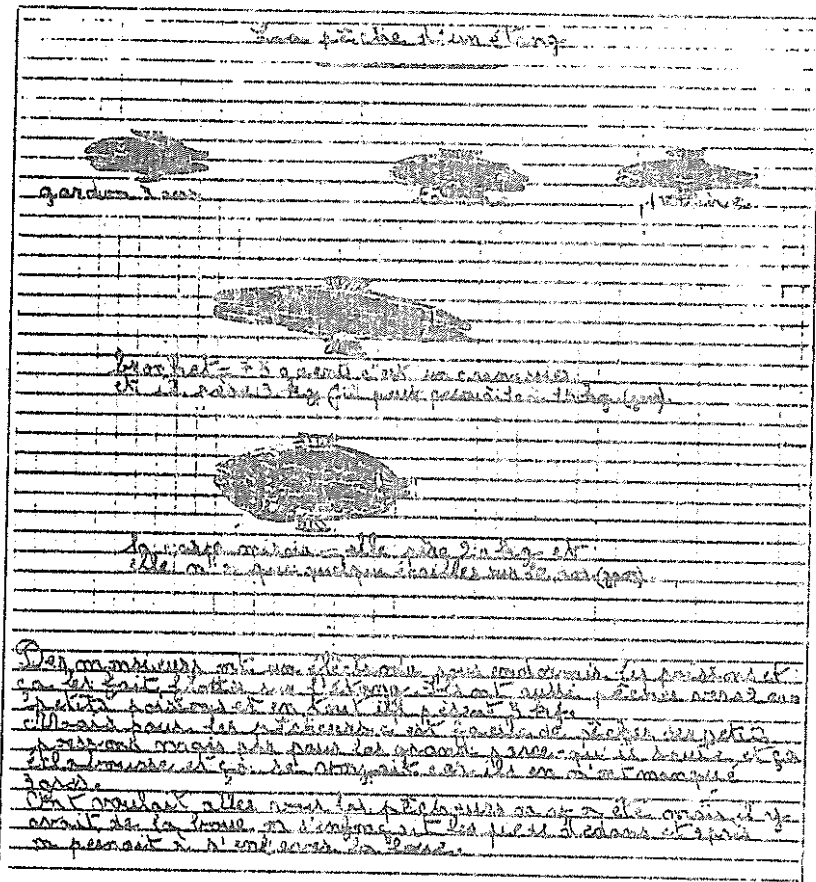
Lors de la sortie, les enfants ont pu assister à une pêche électrique en étang, mais laissons-les parler.

Au cours du 2ème après-midi, ils purent donner libre cours à leur esprit de créativité. En effet, il avait été mis à leur disposition nombre de matériaux pour l'exécution de dessins.

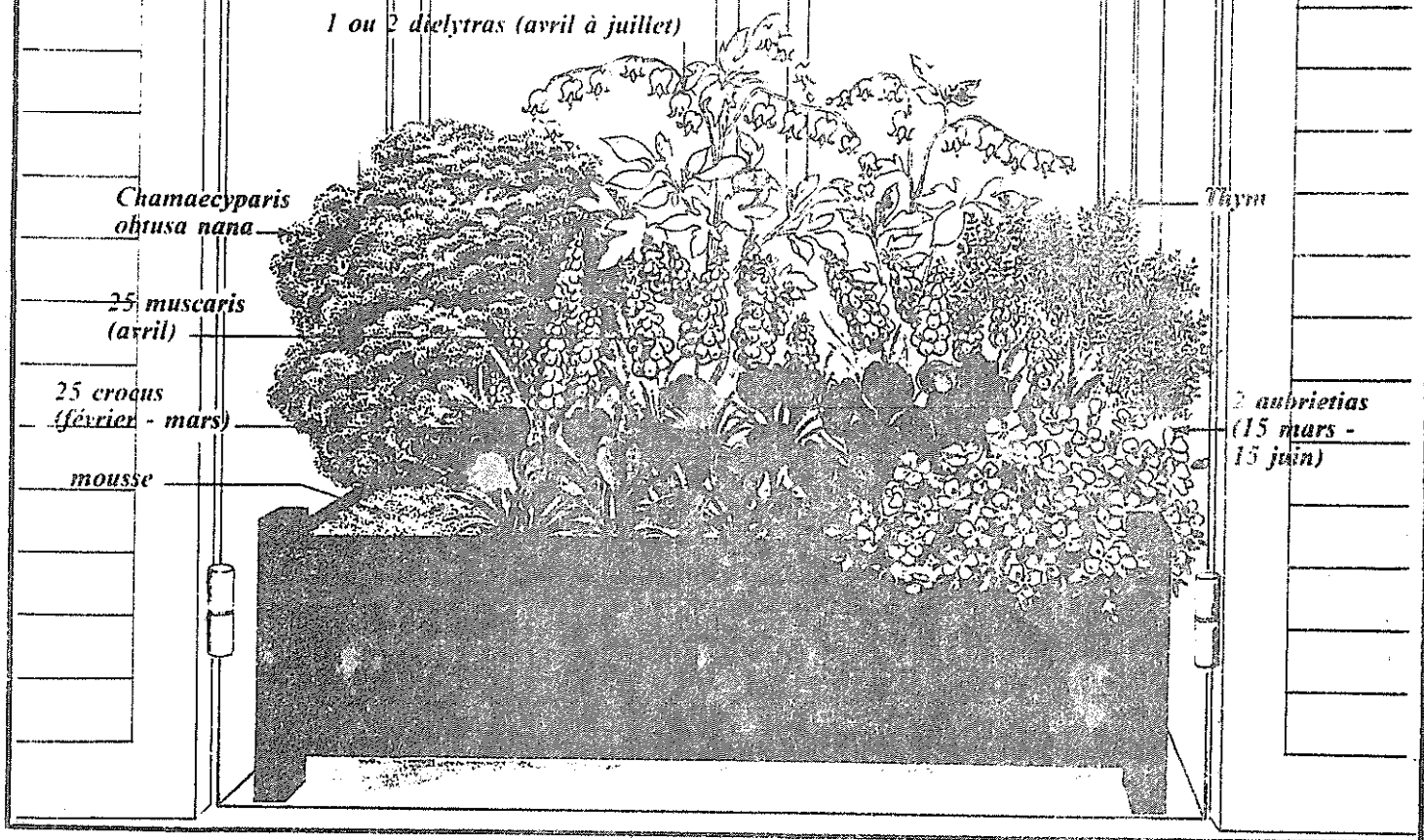
Les résultats furent agréablement surprenants et les réalisations hautes en couleurs et pleines d'idées.

Vous aurez l'occasion de les voir et tout ce qui a été ainsi réalisé partira en Moselle pour participer au concours organisé sur ce thème par la Fédération

Souhaitons que les parents ou adhérents adultes participeront à cette activité avec autant d'intérêt et d'imagination que les enfants.



Elle annoncera le printemps!



POSEZ UNE JARDINIÈRE DE BULBEUSES DERRIÈRE LA FENÊTRE
ET VOUS PROFITEREZ LES PREMIERS DU PREMIER PRINTEMPS

C'est une plantation à effectuer ce mois-ci pour accrocher un sourire fleuri à la fenêtre pendant tout le printemps. Vous profiterez des floraisons échelonnées entre Février et Avril. Un point fort pour l'hiver : un conifère nain, le *Chamaecyparis obtusa nana*, une touffe de thym et du feuillage rampant d'*aubrietias*. Pour cacher la terre, nue, et protéger les racines du froid, un tapis de mousse.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

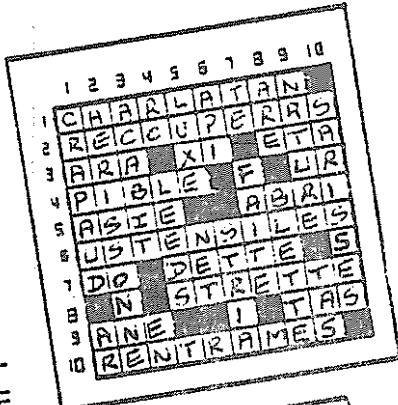
- . 1 jardinière aux mesures de votre fenêtre
 - . Sable et petits cailloux à placer au fond comme couche drainante
 - . Un paquet de mélange terreux riche et tourbeux où les plantes se sentiront à l'aise (pas trop riche).
- Vérifiez que la jardinière possède des trous de drainage pour que l'eau en excès s'écoule rapidement.

Choisissez des bulbes sains, de bon calibre, plantez-les le plus vite possible après achat. Espacez-les de 5 à 6 cm. Ils ne doivent surtout pas se toucher. Par contre, on peut les disposer sur deux étages isolés par une couche de terre.

Supprimez les fleurs fanées mais laissez sécher le feuillage des bulbes jusqu'à jaunissement complet. Ainsi, vous récupérerez les bulbes pour l'an prochain. Les Coeurs de Marie trouveront place dans un coin ombragé du jardin. Le conifère, le thym et l'aubriette trouveront de nouveaux compagnons pour l'été : oeillet mignardise, pétunias, géraniums ...

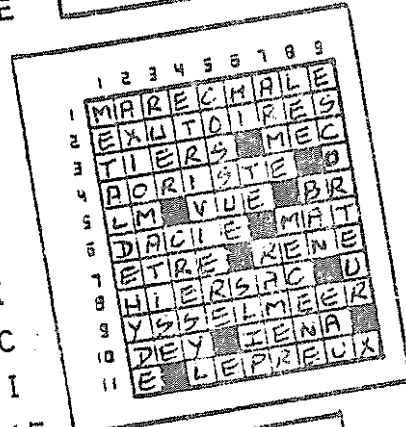
Résultats du Concours National de MOTS CROISES

FACILE



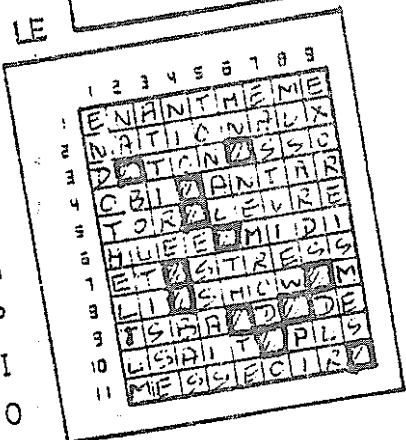
- | | | | |
|---------------------|----------|------------------|----------|
| 1 - BONICEL N. | ASCEE 48 | 10 - POMMELEC A. | ASCEE 15 |
| 2 - BERNARD L. | 84 | 11 - MORA R. | 02 |
| 3 - MARTIN S. | 70 | 12 - BOULIN S. | 60 |
| 4 - NAVARRE A. | 51 | 13 - TARANNE J. | 28 |
| 5 - TRAVELLA F. | 54 | 14 - AUDIER D. | 06 |
| 6 - CARBONNIER M.H. | 22 | 15 - DIARD J.P. | 41 |
| 7 - NIQUET M.L. | 62 | 16 - LE ROY D. | 59 |
| 8 - BORREL G. | 42 | 17 - NOUVEL L. | 22 |
| 9 - CHAUVIN D. | 39 | 18 - RENAUD J.C. | 27 |
| | | 19 - LELOUP J.C. | 41 |

DIFFICILE



- | | | | |
|------------------|----------|--------------------|----|
| 1 - DESSENNES L. | ASCEE 62 | 10 - GORCE Janine | 11 |
| 2 - SERGENT Ph. | 28 | 11 - SLACHETKA N. | 33 |
| 3 - GUIBAN A. | 27 | 12 - GORCE Joëlle | 11 |
| 4 - BLONDY P. | 62 | 13 - BERLEMONT M. | 27 |
| 5 - CADRE G. | 67 | 14 - DEPRIESTER G. | 59 |
| 6 - COUTARD L. | 44 | 15 - DUPIN CL. | 02 |
| 7 - HATSCH Ch. | 57 | 16 - DARLEY Y. | 21 |
| 8 - MALUK S. | 21 | 17 - FALIES N. | 15 |
| 9 - CALZADA J.P. | 11 | 18 - PAOLI J. | 41 |
| | | 19 - RAMBAUD M.L. | 15 |

CHAMPION



- | | | | |
|-------------------|----------|---------------------|-----------|
| 1 - HOGUET L. | ASCEE 27 | 10 - BOURGEOIS J.C. | 27 |
| 2 - DESSENNES J. | 62 | 11 - DUMONCEAUX F. | 44 |
| 3 - CEARD D. | 44 | 12 - BUTHON M. | 36 |
| 4 - DARFEUILLE J. | 63 | 13 - GUINART P. | 11 |
| 5 - BEGOUT S. | 92 | 14 - GUERIN J.E. | 36 |
| 6 - CHAILLOU D. | 44 | 14 - ROITEL P. | 75/PAP 54 |
| 7 - DEVISMES L. | 27 | 16 - LOUIS P. | 54 |
| 8 - VIALE J.P. | 76 | 17 - VINCENT P.Fr. | 43 |
| 9 - DULIN G. | 08 | 18 - BOUILLE M. | 10 |
| | | 18 - COUTARD Th. | 44 |

ANAGRAMES

1	TRILBILURAE	10
2	CHAUNOTIEOT	10
3	SIBIGAMEAISEL	10
4	SANNLOIOICIE	10
5	HUETCUIORIO	10
6	MISRICIENINIE	10
7	DITMIGINIEIOE	10
8	XIATICEEPIIA	10
9	TITVMINIEEAIH	10
10	TRANSIENIHOIR	10
11	DIMPIERIAATILA	10
12	TQRIYHEUISIE	10
13	DITNIRAMIOIOE	10
14	BICIPLEIETSIH	10
15	EIRITIQIAIEUPIE	10
16	CHIORIONIAISIE	10
17	PITNIRIMIOIREPIE	10
18	SININIPISIUOIEI	10
19	EITMILEISIRIISIE	10
20	RIETIFINRIMICIO	10

1	BATAILLEUR	10
2	AUTOCHTONE	10
3	ASSEMBLAGE	10
4	CLOISONNER	10
5	CHOUCROUTE	10
6	ENSEMENCER	10
7	GRANDIEMENT	10
8	EXPECTATIF	10
9	HATIVEMENT	10
10	INTRICINISIER	10
11	LAMPADAIERIE	10
12	HISTERIQUE	10
13	MOIDERATION	10
14	PLIESSICITE	10
15	PLAQUERIEITE	10
16	RHINOCEROS	10
17	PROPRIEMENT	10
18	SUSPENSION	10
19	SEMESTRIEL	10
20	UNIFORMITE	10

ZICIC

AMIES LECTRICES
AMIS LECTEURS

A T T E N T I O N

La Bibliothèque est désormais transférée dans le Bureau 306 au 3ème Etage.

Elisabeth CLAIRAMBAUD vous y recevra

- . les mardi et Jeudi (Toujours 1 F. par livre pour une de 14 h à 14 h 30 (durée d'un mois

LES NOUVEAUTES :

- . Collen Mac Cullough : TIM
- . Martin Gray : LA VIE RENAÎTRA DE LA NUIT
- . Slaughter : MARITZA
- . Raymond Radiguet : LE DIABLE AU CORPS
- . Avery Corman : KRAMER CONTRE KRAMER

Pensez à mettre votre liste à jour !



Il est rappelé à chaque adhérent que :

- . Chaque semaine, MATCH est à sa disposition contre la somme de 1 F. par 24 heures et 1 F. par 24 heures supplémentaires.
- . Chaque mois, vous pouvez lire :
 - SYSTEME D
 - 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS
 - ART ET DECORATION

pour 1 F., le garder au maximum une semaine, chaque semaine supplémentaire vous coûtera 1 F.

Voir à cet effet Mme TOURAT, Porte 306 - 3ème étage - Poste 414.

Un vrai Casse-tête

Les Chinois se sont taillés la part du lion sur le marché des problèmes épineux aux solutions tortueuses.

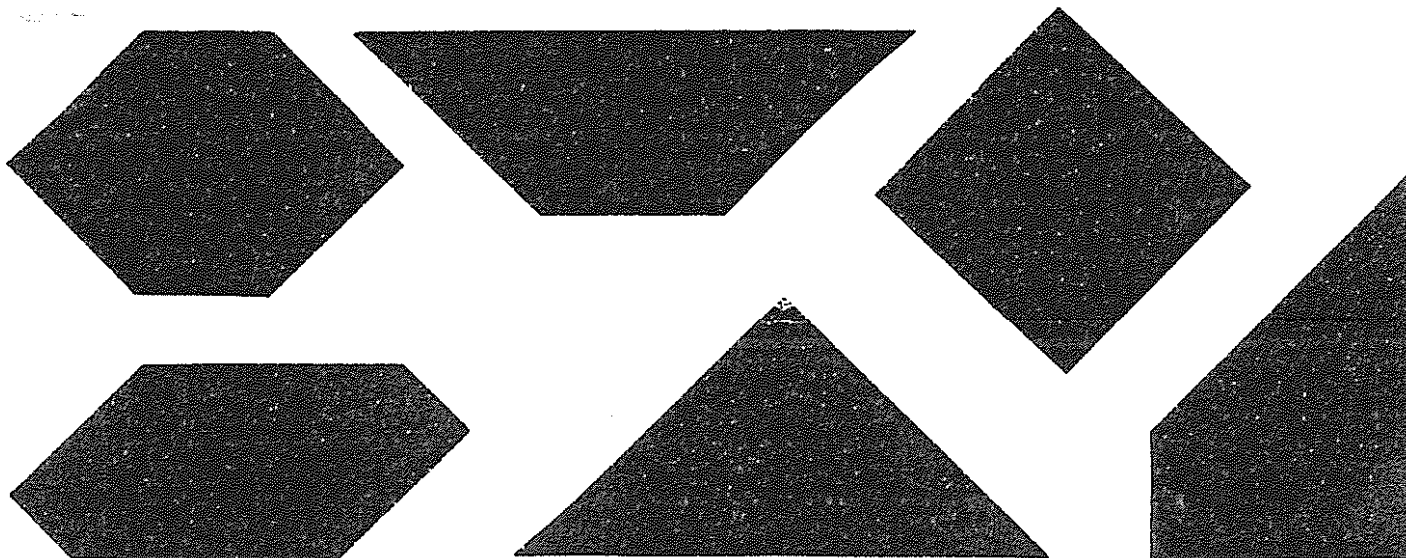
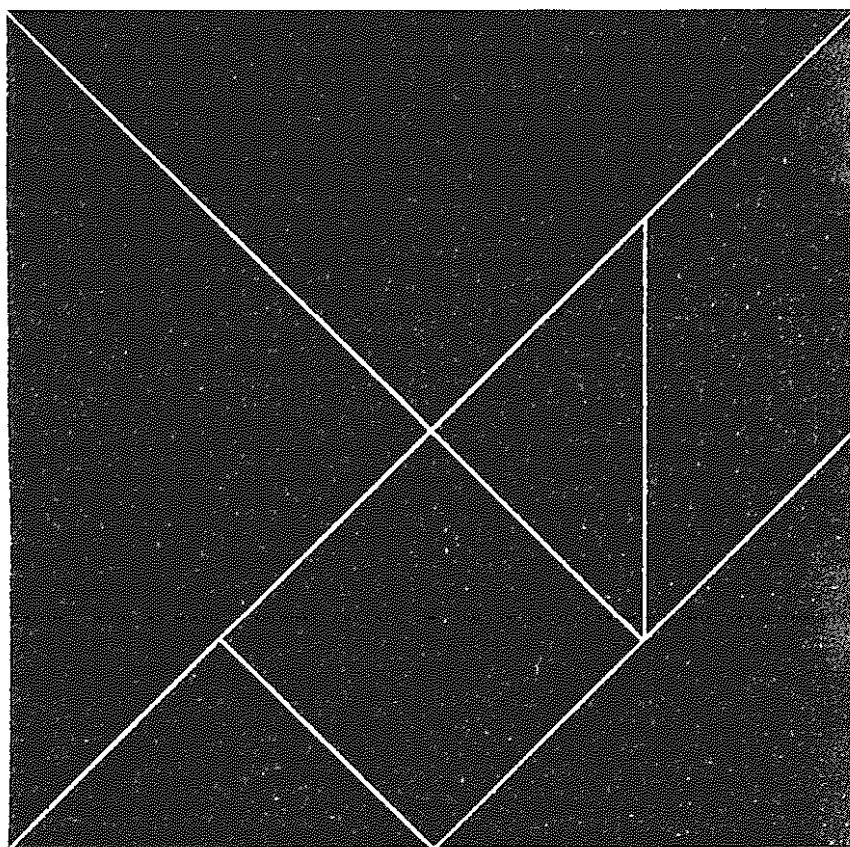
Témoin, ce jeu dit du carré chinois ou TAM GRAM, alliant esprit de géométrie et esprit de finesse.

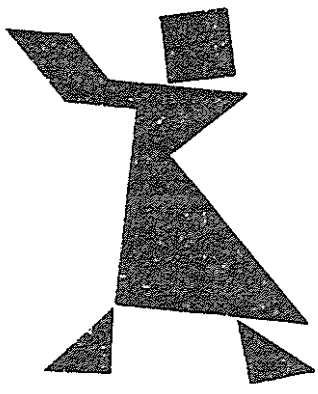
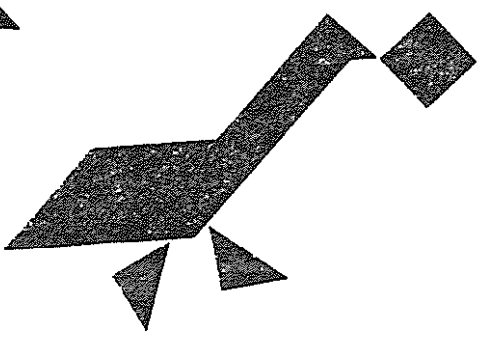
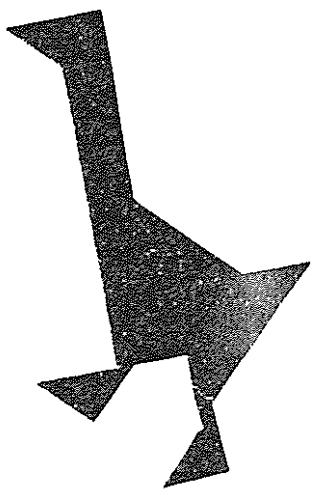
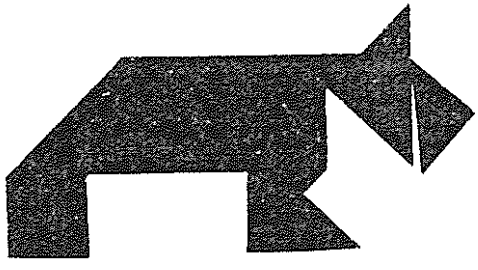
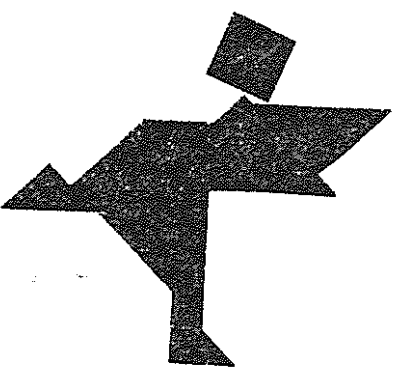
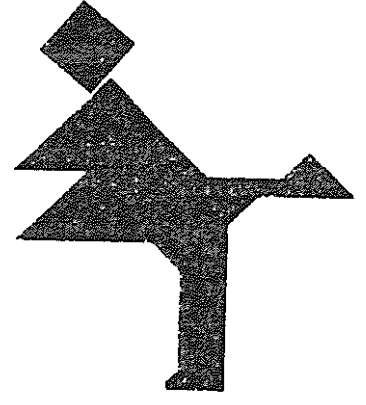
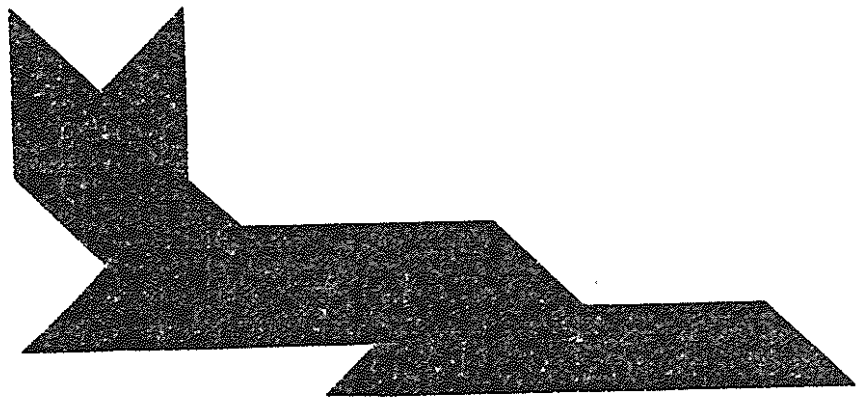
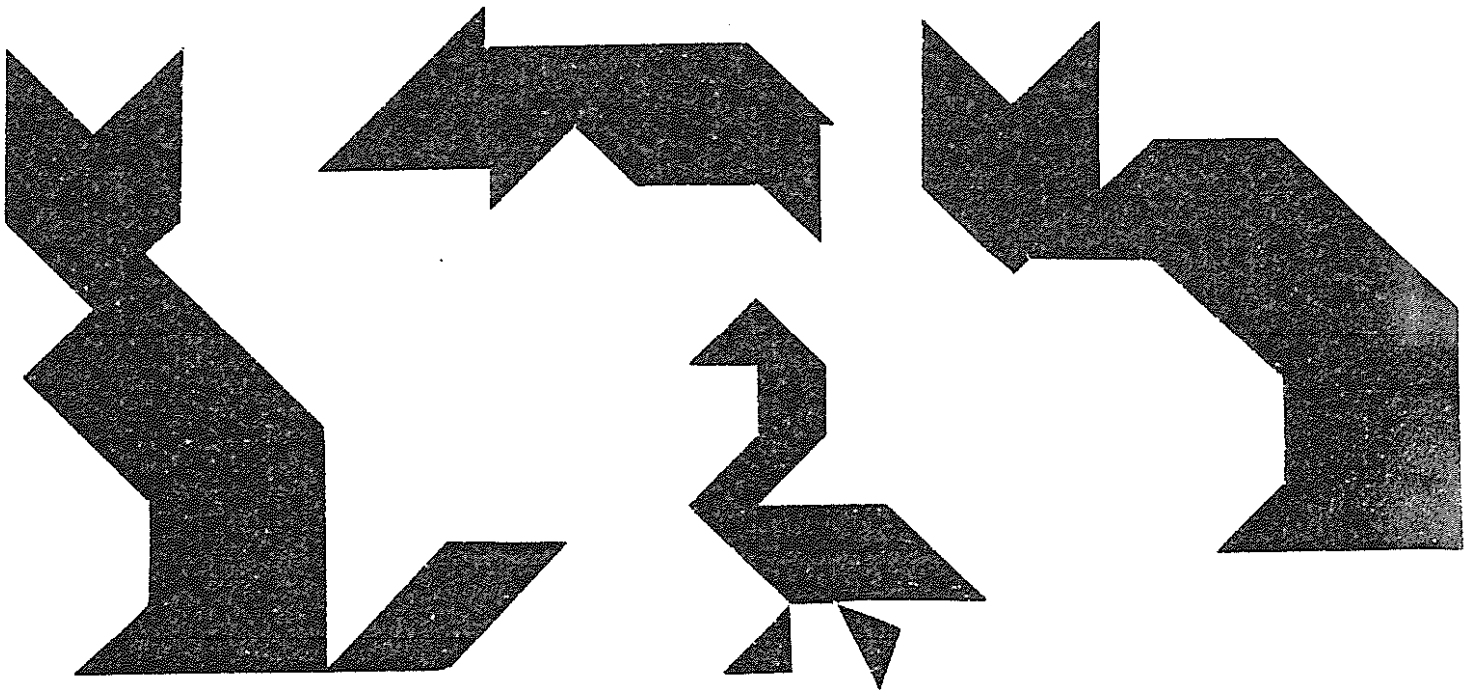
Mariant vos connaissances dans le domaine des polygones convexes et concaves, à celles de formes usuelles (animaux, personnages ...), vous pourrez, peu à peu, en vous exerçant, construire avec des éléments géométriques simples, issus du carré dessiné ci-contre, les enveloppes des êtres ou objets familiers qui vous entourent.

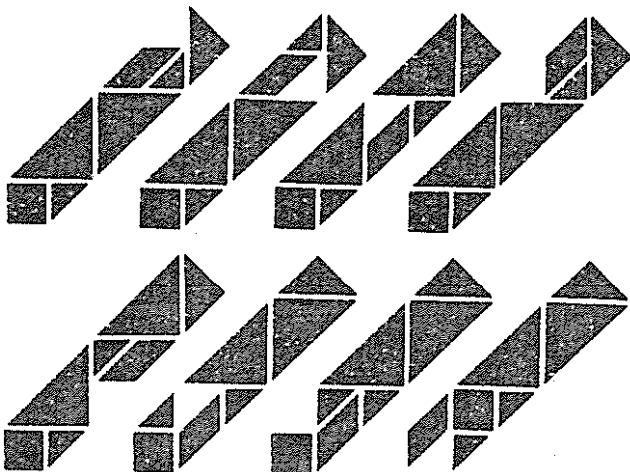
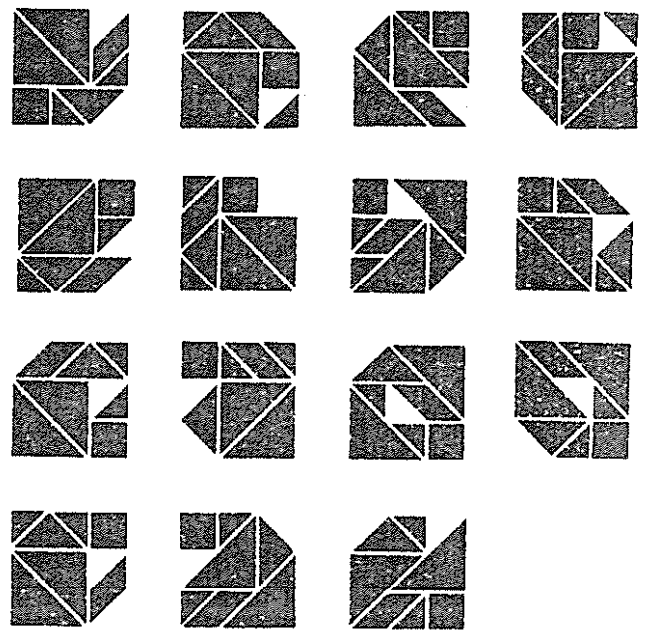
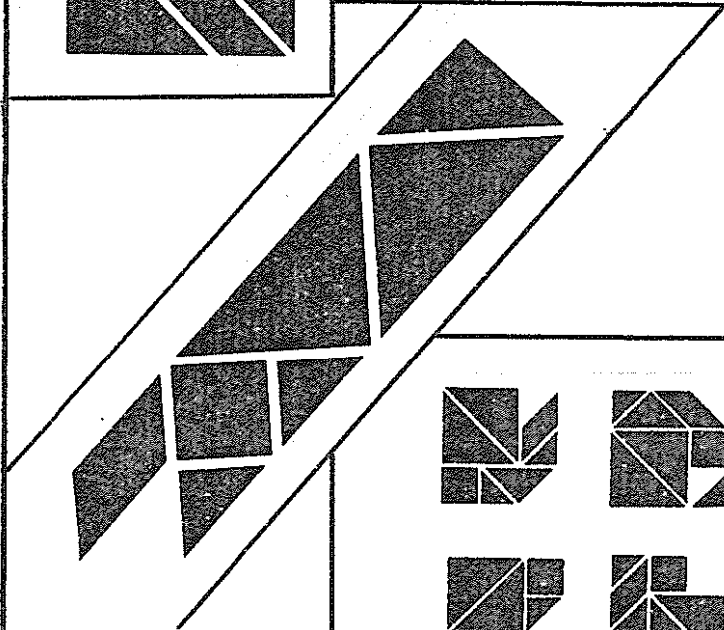
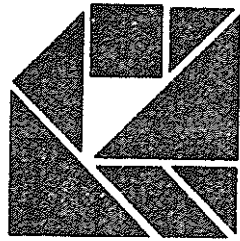
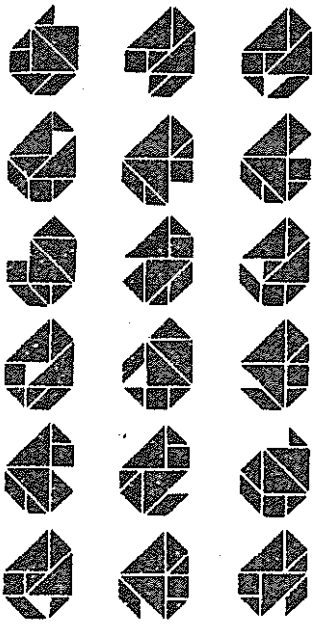
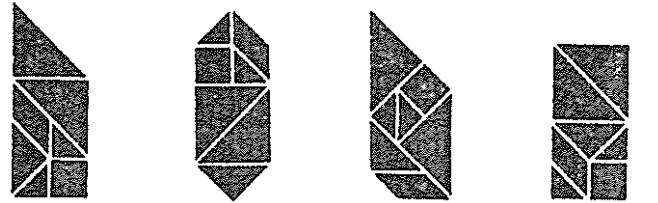
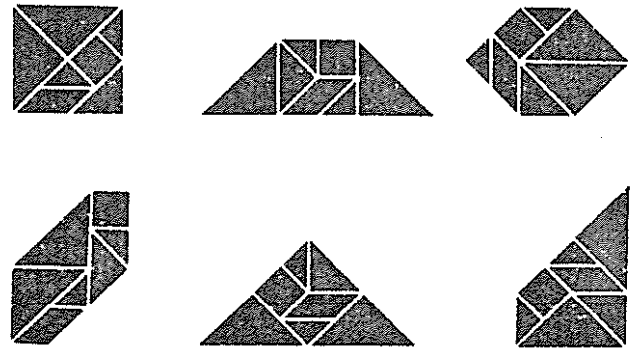
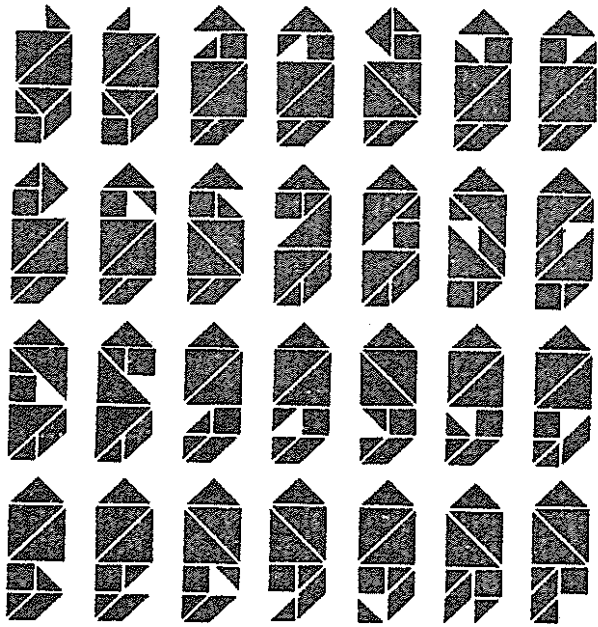
Par exemple, c'est à partir de ces éléments que sont construits d'amusants animaux et pittoresques personnages (il faut utiliser tous les éléments pour chaque sujet).

Si vous ne le croyez pas, voyez les exemples pages suivantes.

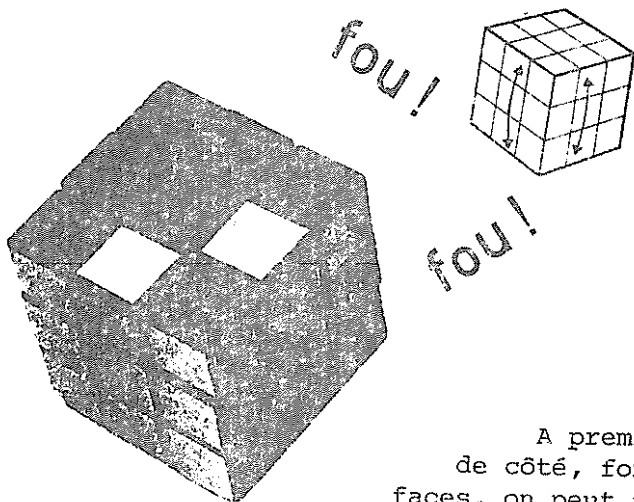
A vous de trouver les autres solutions et pourquoi pas, de chercher d'autres formes.







TRUCS ... TRUCS ... TRUCS ... TRUCS ... TRUCS ...



Un CUBE fou ! fou !



A première vue, c'est tout bête : un cube de 56 mm de côté, formé de 27 petits cubes colorés. A chacune des faces, on peut faire subir une rotation, et mélanger ainsi en quelques secondes et inextricablement toutes les couleurs. Inoffensifs ? Méfiez-vous ... Quand vous l'aurez pris, vous ne pourrez plus le lâcher. Et ses 43 milliards de milliards de combinaisons ont de quoi vous faire perdre ... la boule !

Finis le "Master Mind" ! Oubliés, les "Solitaire", "Taquin" et autres "Baguenaudier" ! Au vestiaire, les gadgets électroniques joueurs d'échecs et de bataille navale !

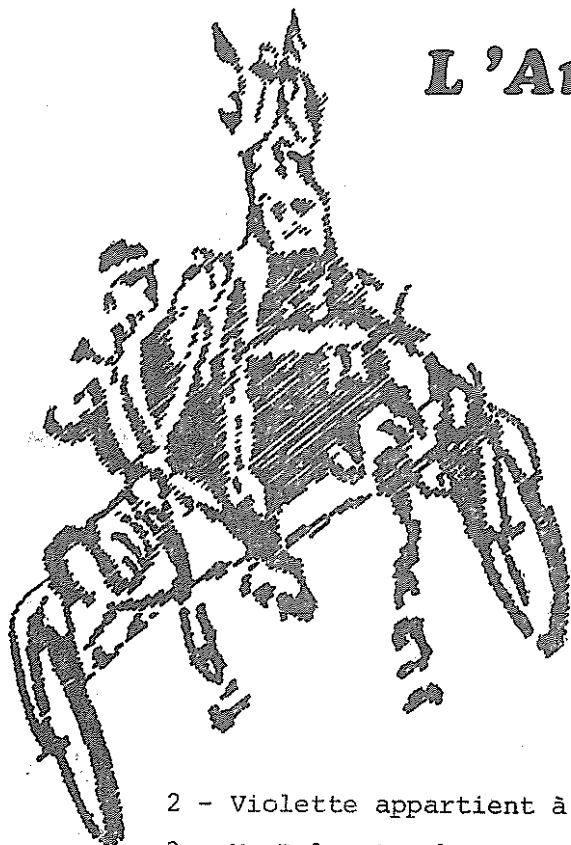
L'objet n'a l'air de rien : un cube de plastique tout simple ; 6 faces, 9 carrés de couleur sur chaque face ; tous les carrés peuvent changer de position, à l'exception de ceux qui occupent le centre de chaque face. Au départ, chaque face est unicolore. Mais attention ! Il suffit de quelques rotations effectuées au hasard sur les faces pour transformer ce bel ordre en un inextricable fouillis de couleurs. Le but du jeu étant, bien sûr, de rétablir l'ordre initial.

Voilà pour l'invention. L'inventeur ? Ernő Rubik, Hongrois, sculpteur et architecte, professeur à l'Ecole des Arts décoratifs de Budapest. Signes particuliers : grand amateur d'échecs, n'est pas particulièrement doué pour les mathématiques ...

N.B. - Vous pouvez vous procurer ce cube dans un magasin spécialisé ou dans les grandes surfaces, le prix variant entre 60 et 65 F.

ET MAINTENANT, A VOUS DE JOUER

L'Arrivée du Grand Prix

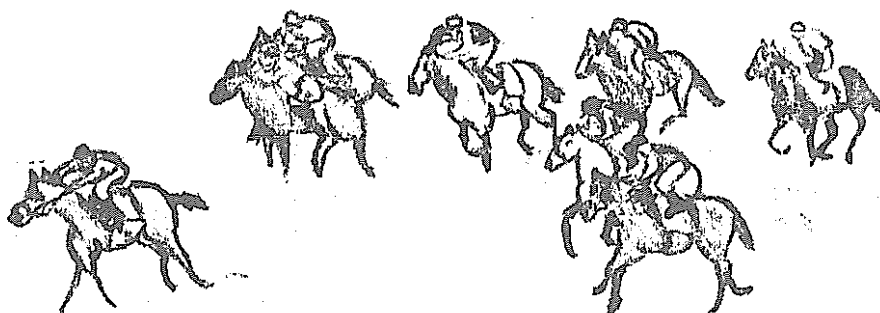


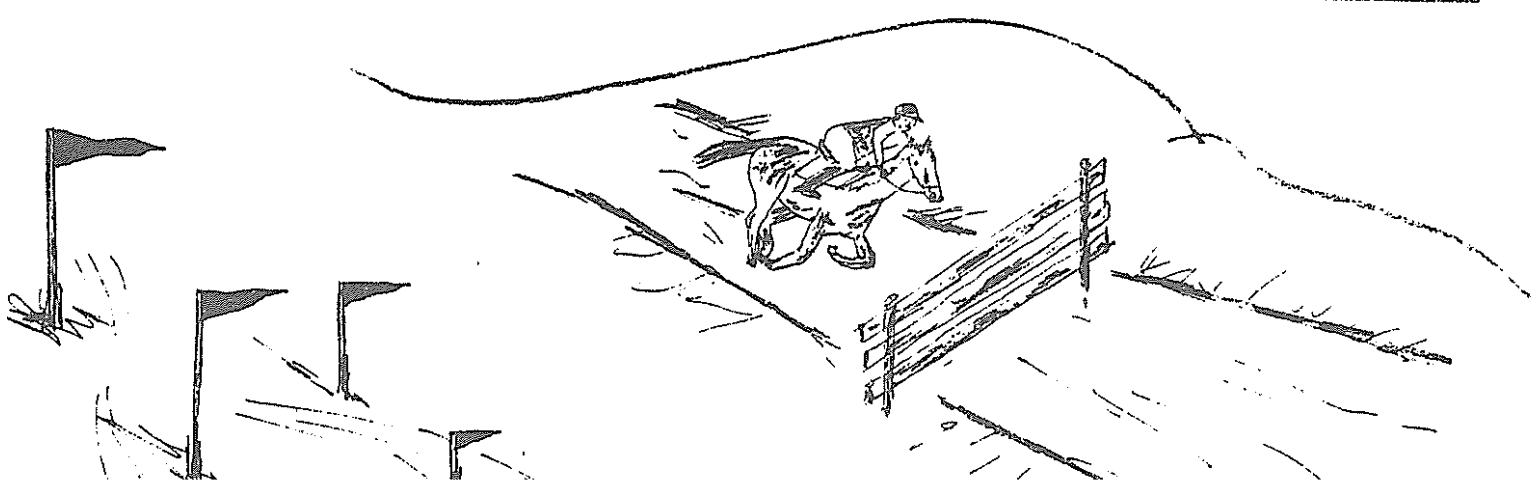
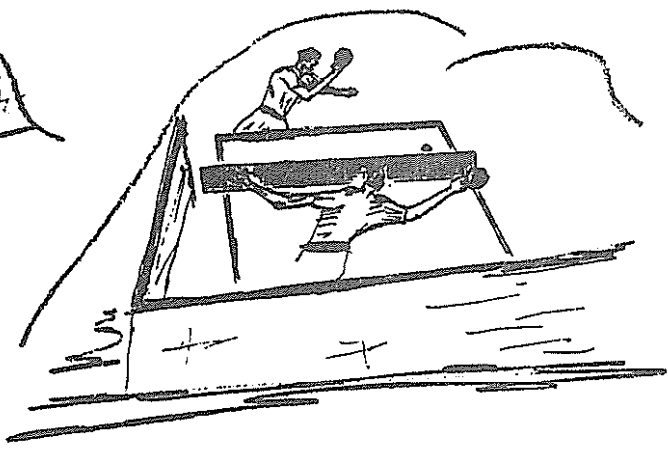
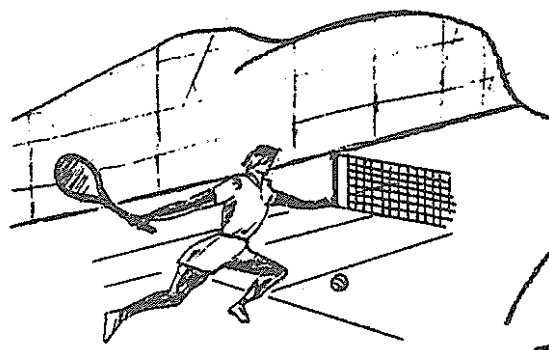
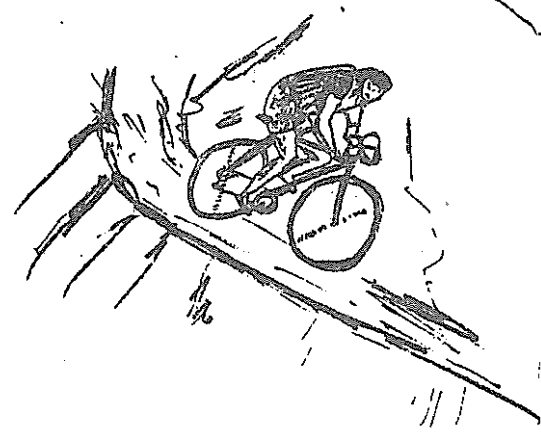
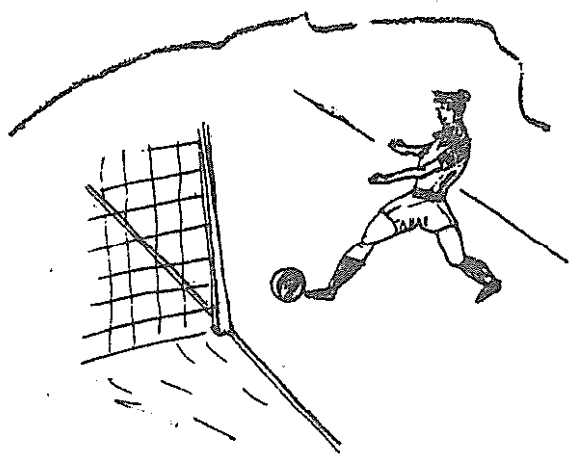
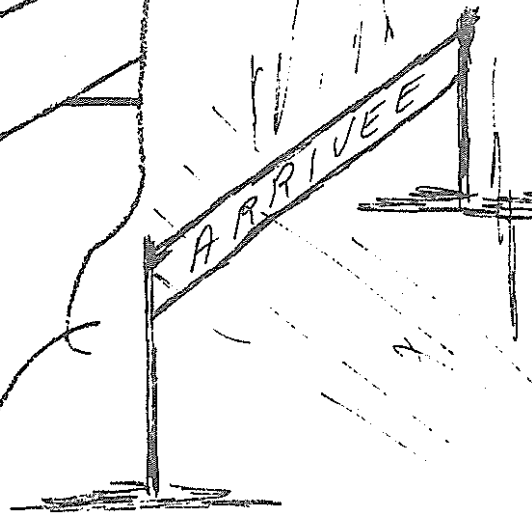
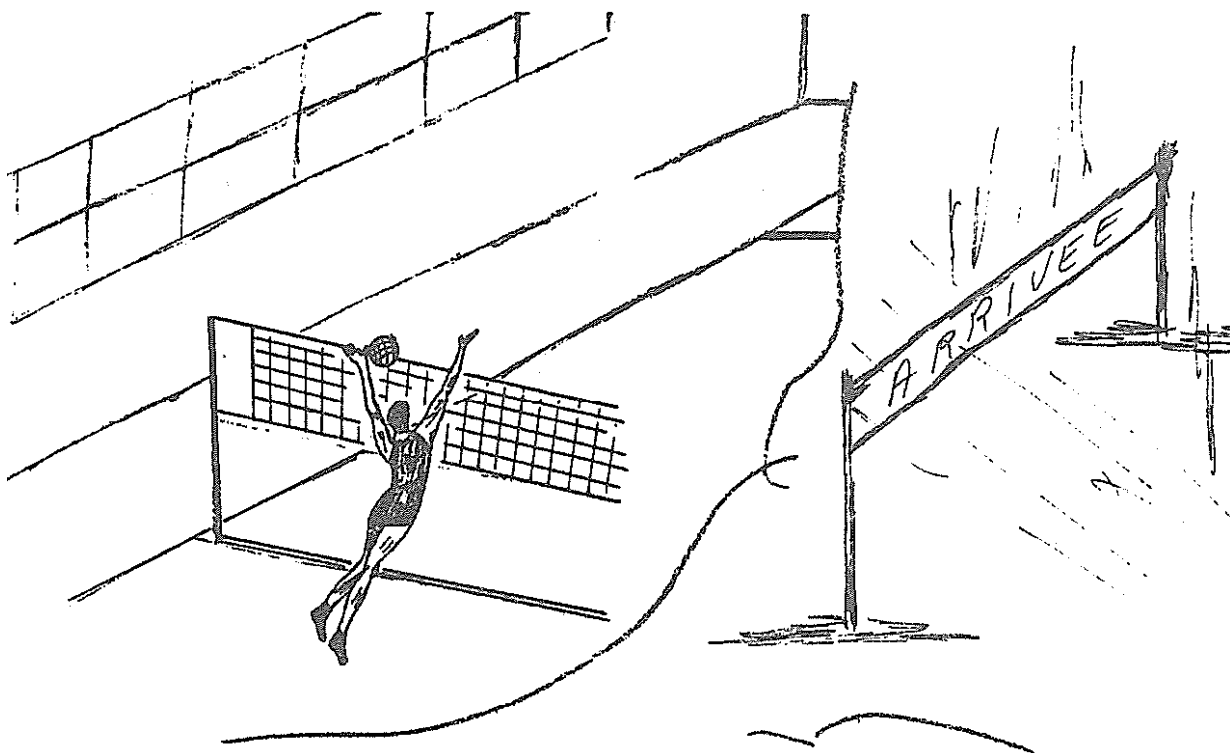
- 8 chevaux, dont les noms figurent ci-après participent au Grand Prix.
- Il y a 3 toques jaunes, 2 vertes, 1 rouge, 1 noire.
- Les jockeys André, Daniel, Jacques, Jean, Michel, Paul, Pierre, Robert
- Les propriétaires : Dubois, Dulac, Dumarais, Dumur, Dupont, Durand, Dutrain.

Pouvez-vous indiquer le rang de chaque cheval à l'arrivée, le nom du propriétaire, le nom du jockey et la couleur de sa toque, en vous aidant des renseignements suivants :

- 1 - Pierre, le Jockey de Rose, est dans les trois premiers, ce qui n'est pas le cas de Michel.
- 2 - Violette appartient à M. Dutrain.
- 3 - M. Dulac touche une grosse somme gagnante avec Anémone.
- 4 - Les toques vertes sont 5ème et 7ème.
- 5 - André, le Jockey de M. Dubois, n'a que deux chevaux devant lui à l'arrivée.
- 6 - Iris, à M. Dumarais, est non placé, n'ayant derrière lui que la toque rouge de Robert.
- 7 - Ce n'est pas une toque blanche qui gagne.
- 8 - Se fiant à la couleur de la toque, M. Dumur a vu son cheval 2ème alors qu'il n'est que 4ème.
- 9 - Lilas est 6ème malgré les efforts de Jacques.
- 10 - Deux des chevaux portent les couleurs de M. Dupont.
- 11 - Jean finit la course juste derrière André et aussitôt avant Paul qui monte Jasmin.
- 12 - Muguet et Violette ne sont pas dans les trois premiers.
- 13 - Oeuillet arrivera-t-il dans les premiers ?

Eugène de Tamorake





S P O R T S

CONCOURS NATIONAL DE PETANQUE

4.

6 et 7 SEPTEMBRE 1980

à

ST GIRONS

~ ~



Le 4 Septembre au matin, M. Roger COUTON avait le regret de nous faire part du décès de son père, agent de travaux en retraite de la Subdivision de Valençay et ne pouvait de ce fait nous accompagner à ST-GIRONS.

Nous contactons M. RIVIERE pour pouvoir compléter la doublette. Celui-ci, après réflexion, se décidait à nous accompagner avec son épouse pour remplacer M. et Mme COUTON.

Le voyage s'effectuait dans la journée du 5 Septembre sous la pluie et nous arrivions à ST-GIRONS vers 16 heures, après plus de 600 km et nous fûmes aimablement accueillis par l'A.S.C.E.E. de l'Ariège.

Le Samedi 6 Septembre à 8 heures, commençait la compétition avec près de 200 équipes engagées.

A la première partie, la doublette RIVIERE-MOREAU gagnait facilement contre une équipe de l'Aisne 13-2. A la deuxième partie, l'équipe RIVIERE-MOREAU gagnait devant une équipe de l'Allier, après plus d'une heure de jeu 13-8 et sortait des poules.

Le brassage s'effectuait l'après-midi. L'équipe RIVIERE-MOREAU passait celui-ci sans jouer. Elle devait s'incliner en 32ème de finale du Général 13-8 contre une bonne équipe de la Haute-Garonne, le célèbre et sympathique Gaston, gagnant du complémentaire 1979 à Troyes.

L'équipe COIN-SALMON à la première partie était opposée à une forte équipe des Pyrénées-Orientales et devait s'incliner 13-10. A sa deuxième partie, elle battait largement une équipe de Haute-Savoie par 13-7, mais devait faire une troisième partie pour obtenir sa qualification. A sa troisième partie, elle sortait victorieuse en battant une équipe de la Haute-Garonne 13-12.

L'après-midi, elle disputait les brassages et était éliminée par une équipe des Charentes 13-8. Elle disputait ensuite le complémentaire et s'inclinait après une partie très disputée en 16ème de finale du complémentaire par une équipe de la Haute-Saône 13-10.

Le Dimanche matin, se terminaient les concours. Une équipe de la Haute-Loire gagnait le Général 13-10 devant une équipe des Basses-Alpes et le complémentaire était gagné par une équipe de la Seine-Maritime 13-8.

TOURNOI DE TENNIS - F.N.A.S.C.E.E.

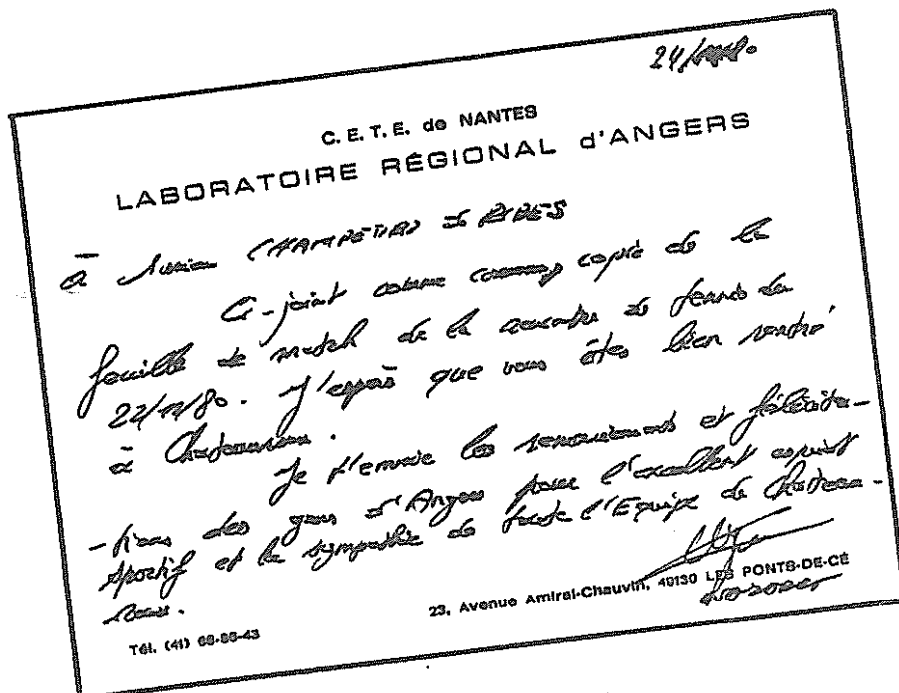
UNE JOURNEE NATIONALE A ANGERS

Par une belle journée de Novembre, après un lever un peu dur pour certains ! nous voilà partis à 7 h 30. Après un rapide passage à Châtillon-sur-Indre, voilà les portes de la Touraine avec le soleil qui pointe tout juste à travers les prés encore embrumés. Passage à Chinon, puis arrivée sur les bords de la Loire dans le Saumurois et ses pittoresques habitations troglodytes. Depuis Saumur, nous longeons alors la Loire, sans tarder à arriver à Angers un peu après 10 heures.



L'équipe de l'A.S.C.E.E. 49 nous accueille ; en majorité, ils travaillent au Laboratoire Régional d'Angers. Les deux familles les plus représentées de leur équipe sont les NAZARET et les LE PRETRE : cela augure une belle rencontre avec notre BRIGAND !

Nous entamons nos rencontres par 3 simples ; il fait bon dehors et cette journée du 22 Novembre est idéale pour jouer à l'extérieur sur les deux courts bitumés de l'A.S.C.E.E. 49. VOIRIN joue pour sa part en salle couverte, réservée pour l'occasion et dispute un match équilibré et serré que le score ne reflète pas (battu 6/2 - 6/0). Les résultats commencent à tomber : 3 à 0 pour ANGERS. Rien de bien étonnant, compte tenu que les Angevins ont déjà fait jouer leurs deux joueurs classés 30/2. C'est aux alentours de midi que l'on entame le double messieurs avec notre paire Ph. MAILLAUD et VOIRIN. Là encore, un résultat logique : 4 à 0 pour ANGERS. Heureusement, DEMAY ne tarde pas à sauver l'honneur en marquant notre première victoire contre le jeune LE PRETRE : 4 à 1 pour ANGERS.



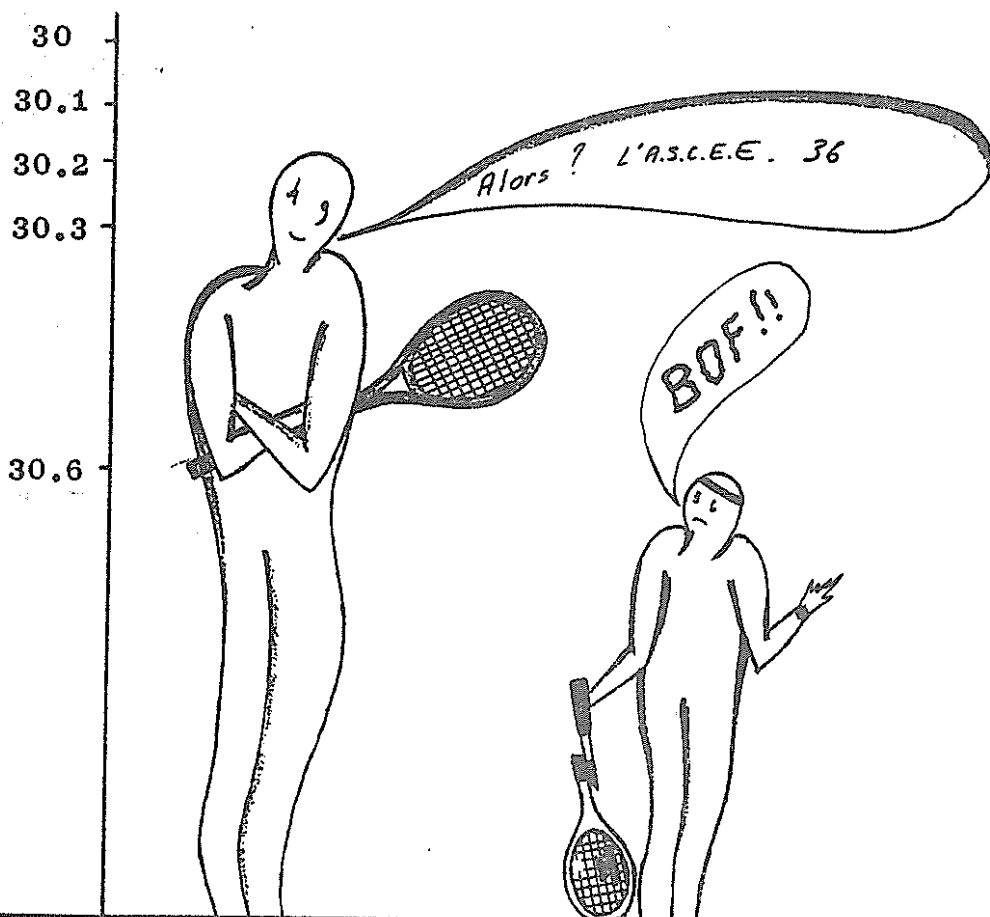
L'ambiance commence à monter chez les équipiers ASCEISTES 49 et 36. Après de multiples apéros pris sur le bord des courts, dans le bar de l'A.S.C.E.E. 49 accueillant et bien garni. Nous commençons à casse-croûter vers 14 h en attendant les brillantes joueuses de notre équipe féminine. C'est ainsi que nous nous retrouvons tous ensemble, en début d'après-midi, pour prendre un bon café avant d'entamer le simple dame et le double mixte.

Balles très disputées dans le simple dame qui mènent néanmoins à une nouvelle victoire d'ANGERS. Quant au double mixte, c'est l'apothéose de la rencontre : match bien amusant aux multiples rebondissements (c'est le cas de le dire) avec la paire Claudiné ROUSSEAU et Michel DEMAY. Le public s'amuse autant que les joueurs et ce n'est pas peu dire.

Score final 6 à 1 pour ANGERS ; ils étaient vraiment plus forts que nous, mais la journée est bien réussie, mais elle n'est pas finie. La nuit tombe déjà et nous pouvons admirer les projecteurs de "récupération" qui illuminent les deux courts de l'A.S.C.E.E. 49 ; c'est vraiment l'idéal pour jouer de nuit : une bonne idée pour notre court !

Pour finir, nous nous retrouvons tous bien serrés les uns contre les autres (heureusement, car il commence à faire froid) autour de la petite table du bar, avec un bon verre à la main. Les bonnes blagues du style "vous aviez deux classés 30/2, mais nous sommes tous 30/6 (ah ! ah !!) sont de la partie.

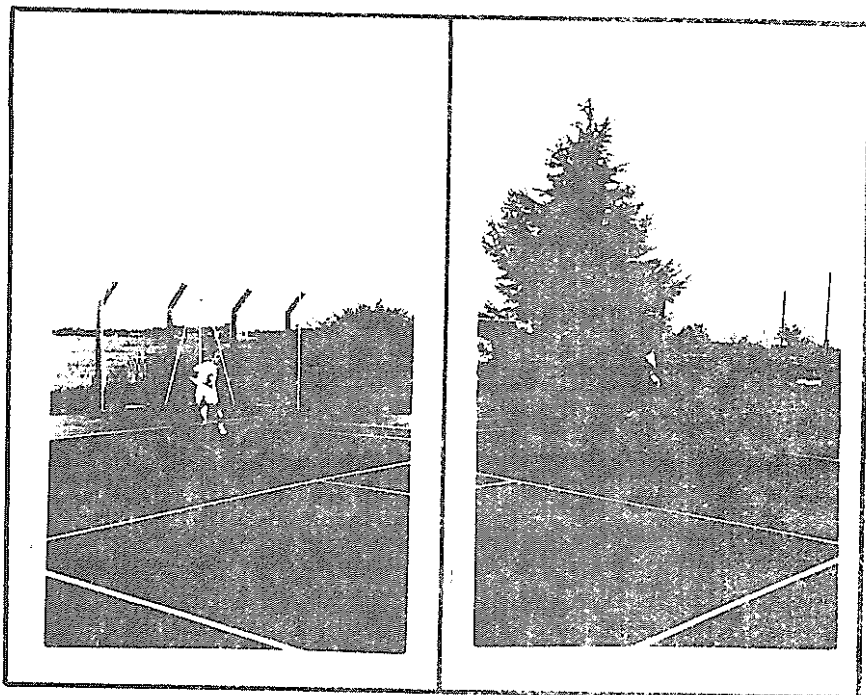
Nous sommes tous bien contents de cette journée, mais bien fatigués aussi ; il est temps de repartir. Un grand merci pour la sympathie avec laquelle l'équipe de tennis de l'A.S.C.E.E. 49 nous a reçus ; bonne chance pour la suite de ce tournoi national de la F.N.A.S.C.E.E.



Une folle semaine sur le nouveau "bitume" !

Commencé le Vendredi 12 Septembre, le tournoi de TENNIS annuel de notre A.S.C.E.E. s'est achevé le Dimanche 21 après-midi par la remise de la coupe au Superman VOIRIN à l'issue d'une très belle finale dans laquelle il n'a laissé aucune chance au petit DEMAY. Les Dieux étaient avec lui, tout lui réussissait.

Le soleil a d'ailleurs été de la partie pendant toute cette compétition et ce fut un bien agréable partenaire. Les nombreux matches, dont certains très disputés, ont fait la joie de beaucoup de joueurs et de quelques supporters. Bravo à la participation massive des frères MAILLAUD (Michel, Philippe et Thierry) et de la famille ROUSSEAU (Michel, Jacky et Claudine). Laquelle a fait le "match à rallonge" du



Tournoi avec la vaillante Bernadette CUDO (9 - 7 au 3ème set) ; Claudine passe le second tour et le tirage au sort pour les 8ème de finale lui désigne un adversaire inconnu, un certain VOIRIN : à la surprise générale ! elle se fait "sortir" 6-1 - 6-1. Bravo quand même pour ces deux jeux marqués contre le futur vainqueur. La révélation du tournoi fut JAMET, la nouvelle étoile du tennis ! Il a fallu un irrésistible BRIGAND pour arrêter la folle ascension de la nouvelle star, en quart de finale. Les grands absents de ce tournoi étaient SOLVARER et la famille LEMESTRE, en congés à ce moment là (quelle idée !). Mais cette semaine touristique n'aurait rien été si on ne parlait pas de tous les autres qui se sont battus parfois si vaillamment pour essayer de marquer des points, des jeux, des matches et de passer des tours.

D'abord, BARBIER, le plus jeune inscrit ; MERCIER, le cogneur de l'équipe ; BERTHOMMIER, AUJEU, QUINAULT et CHANTEMARGUE, les dignes représentants de la S.N.I.A.S. ; CHABRIER le volleyeur qui n'hésite pas à monter au filet ; MERLAUD qui, malgré une blessure au genou, s'est bien défendu ; MORIN et CHAMPETIER de RIBES qui ont tous les deux inquiété le vainqueur en l'acculant à un troisième set ; BLAYON, l'infatigable et combatif (3 sets acharnés contre TH. MAILLAUD) ; BODIN au début d'une nouvelle passion ; MOREAU, le brillant représentant des Subdivisions "lointaines" ; LARRERE, DOUCET, PINARD, STUCKY et VENON qui ont joué de la raquette à droite, à gauche, devant, derrière et ailleurs encore, pour le plaisir du TENNIS.



Jean VOIRIN

Michel DEMAY

et

Vainqueur

Finaliste

1er TOUR	2eme TOUR	TIRAGE AU SORT		Seme DE FINALE	QUART DE FINALE	DEMI FINALE	FINALE
ROUSSEAU.C1 CUDO.B	MERCIER.D ROUSSEAU.C 6/2.2/6.9/7	ROUSSEAU.C 4/6.7/5.6/3	DEMAU AUJEU	DEMAU W.O	DEMAU W.O	DEMAU 6/0.6/0	DEMAU 6/0.6/1
MAILLAUD.M CHABRIER.A	BERTHOMMIER.A MAILLAUD.M 6/3.6/4	BERTHOMMIER.A 6/3.6/0	BLAYON MAILLAUD.T	MAILLAUD.T 5/7.6/3.6/4	MAILLAUD.T 5/7.6/3.6/4	DEMAU 6/0.6/0	DEMAU 6/0.6/1
CHANTEMARGUE.B MERLAUD.A	MAILLAUD.Th MERLAUD.A 6/3.6/1	MAILLAUD.Th 6/4.6/4	BRIGAND MOREAU	BRIGAND 6/4.6/1	BRIGAND 6/4.6/1	BRIGAND 6/3.7/5	BRIGAND 6/3.7/5
MERCIER.D STUCKY.Ph	CUDO.B STUCKY.Ph 6/3.6/4	STUCKY.Ph W.O.	ROUSSEAU JAMET	JAMET 6/0.6/4	JAMET 6/0.6/4	BRIGAND 6/3.7/5	BRIGAND 6/3.7/5
MOREAU.J.C1 PINARD.P	TISSERAND.F MOREAU.J.C1 6/3.6/2	MOREAU.J.C1 W.O.	VOIRIN ROUSSEAU.C	VOIRIN 6/1.6/1	VOIRIN 6/1.6/1	VOIRIN 4/6.7/5.6/3	VOIRIN 4/6.7/5.6/3
AUJEU.G VENON.P	ROUSSEAU.J AUJEU.G 6/3.6/2	AUJEU.G 6/2.6/3	MORIN LARRERE	MORIN 7/5.6/3	MORIN 7/5.6/3	VOIRIN 4/6.7/5.6/3	VOIRIN 4/6.7/5.6/3
LARRERE.J BARBIER.F	DOUCET.A LARRERE.J 6/0.6/1	LARRERE.J 6/4.6/4	CHAMPETIER BERTHOMMIER	CHAMPETIER 6/2.6/3	CHAMPETIER 6/2.6/3	CHAMPETIER 6/2.6/0	CHAMPETIER 6/2.6/0
JAMET.G BODIN.D	QUINAULT JAMET.G 6/3.6/1	JAMET.G 6/4.7/6	MAILLAUD.Ph STUCKY	MAILLAUD.P 6/0.6/3	MAILLAUD.P 6/0.6/3	CHAMPETIER 6/2.6/0	CHAMPETIER 6/2.6/0

MATCH POUR LA TROISIEME PLACE : B. CHAMPETIER DE RIBES BAT BRIGAND . 3/6.6/3.6/0

je vends ... je cherche ...

VENDS :

- . Coffret complet de phares longue portée "Bosch" - Rond - Diamètre 16 cm (neuf) - 250 F.
 - . Chaussures mocassin à talon - Bordeaux - Pointure 38 1/2 (pointure italienne) - Neuves - Portées 2 fois.
- S'adresser : Mme LALOEUF - Parc Départemental

VENDS :

- . VOLVO - 242 DL - 1976 - 60.000 kms - Première main - Très bon état - Pneus neufs + deux roues complètes cloutées et attache remorque.
 - . APRES-SKI - Marque ISBA - Dessus polyuréthane - semelle crantée épaisse - couleur marine - Pointure 37.
 - . Divers vêtements enfant - bon état - bas prix - taille de 2 à 8 ans.
- S'adresser : Mme PINOTEAU - D.D.E./SEC

VENDS :

- . Manteau avec capuche - couleur brique - Taille 38-40 - 250 F.
- S'adresser : Mme MORIN - GEP - Poste 343

VENDS :

- . Ensemble de ski rouge (salopette + anorak) - Etat neuf - Taille 102 (4 ans)
- S'adresser : Mme FORTUIT - Parc Départemental - Poste 445.

CHERCHE :

- . Chaise haute pour enfant (bois de préférence)
- S'adresser : Mme CORDIER-ALLARD - GEP - Poste 402.

VENDS :

- . Ensemble de ski jaune - taille 4 ans - Prix 100 F.
 - . Ensemble de ski jaune - taille 6 ans - Prix 150 F.
 - . Salopette de ski rouge - taille 8 ans - Prix 120 F.
 - . Ensemble de ski femme jaune - Taille 40-42 - Prix 200 F.
 - . Ensemble de ski homme marron - Taille 44-46 - Prix 260 F.
 - . Chaussures de Foot - cloutées fer - Pointure 36 - Prix 60 F.
 - . Après-ski - Pointure 36 - Prix 50 F.
- S'adresser: M. BLONDEAU - AFO - Poste 425

VENDS :

- . Antenne télévision (émetteur Bourges) - Etat neuf
- S'adresser : Mme FELOUZAT - AFO - Poste 419

Le coin des GASTRONOMES ...



P
O
U
R
L
E
S
F
Ê
T
E
S

TERRINE DE FOIE D'OIE AU MARC

Pour 10 personnes :

1 kg de foie d'oie avec les coeurs, 2 tranches de jambon cru des Ardennes
2 tranches de poitrine fumée, 500 g de viande de porc un peu grasse
(échine ou collier) une truffe ou pelures de truffes, 1 verre à liqueur
de marc de Champagne, 1 verre de madère ou porto, 12 g de sel par kilo
de viande, 2 g de poivre, 1 g d'épices mélangées : muscade et quatre
épices, bardes de lard pour tapisser la terrine.

Séparez les coeurs des foies, mettez ceux-ci dans un saladier, arrosez-
les de marc et de vin de Madère. Couvrez, laissez au frais quelques
heures.

Hachez le porc, le jambon, la poitrine fumée, les pelures de truffes,
les coeurs d'oies ; ajoutez jus de truffe et marinade des foies, salez
(12 g au kilo, ajoutez poivre et épices). Tapissez les bords et le fond
de la terrine avec les bardes de lard. Mettez 1/3 de hachis, une couche
de foie, salez légèrement et poivrez les foies ; alternez encore farce et
foies, terminez par une couche de hachis. Recouvrez d'une barde de lard.
Mettez le couvercle et faites cuire 50 minutes à four chaud (th. 7).
Laissez reposer 48 heures avant de servir avec des toasts grillés.

FAISAN A LA CREME FLAMBE AU COGNAC (Jean-Pierre JACQUET - AFO)

1 Faisan - 40 g de beurre - 2 cuillerées à soupe d'huile - 5 cl de
Cognac - 1/4 litre de crème fraîche - Sel - Poivre.

Faire chauffer à feu vif l'huile et le beurre dans une cocotte. Ajoutez
le faisan, et laissez dorer de chaque côté. Salez, poivrez. Mouillez avec
un peu d'eau, couvrir, et laissez mijoter à feu doux.

Le faisan cuit, découpez en morceaux. Dégraissez le jus. Remettez les
morceaux dans la cocotte et mettre à feu vif. Déglacez au cognac et
flambez. Versez la crème sur les morceaux et faites cuire jusqu'à
épaississement de cette dernière.

Dressez sur un plat et nappez avec la sauce qui doit être onctueuse.
Parsemez de persil hâché.

SORBET AU MARC DE CHAMPAGNE

Pour 1/2 litre de sorbet

1/4 de litre d'eau, 200 g de sucre en poudre, le jus d'un demi-citron,
1 verre à liqueur de marc de champagne.

Faites fondre le sucre dans l'eau ; ajoutez le marc et le jus de citron.
Mettez en sorbetière.

Servez tout de suite en mettant le sorbet dans des coupes avec précaution,
car il ne tient pas très longtemps, accompagnez ou non de marc de
Champagne.



Forts de faire BIEN

et le BIEN



Le Rédacteur en Chef de cette édition de notre Bulletin, M. MAHU, ayant introduit ce remarquable travail des ASCEISTES de l'Arrondissement Fonctionnel et Opérationnel, il m'appartient de conclure, ce qui rompt un peu avec la tradition.

L'élaboration de ce numéro fut l'occasion d'un travail d'équipe particulièrement sympathique qui démontre, une fois de plus, s'il en était besoin, que l'A.S.C.E.E. est un catalysant d'amitié qui contribue sans difficulté à faire toucher les frontières, lorsque cela est utile, entre :

- . le travail et les loisirs
- . les relations professionnelles et les relations amicales
- . les différents niveaux de la hiérarchie.

Je peux m'apercevoir que la tâche, tant au niveau national que départemental, n'est pas simple et les obstacles nombreux à franchir, mais les buts étant nobles et n'ayant d'autres fins que la valorisation et l'épanouissement de l'homme, nous devons les affronter sereins, et forts de FAIRE BIEN et le BIEN.

Voilà une philosophie simple et fondamentale qui doit animer les amicalistes, c'est ce que je souhaite en cette fin d'année 1981 qui fut, par notre action, globalement positive, sans pour autant se cacher les insatisfactions et les déceptions qu'il nous a fallu supporter.

Je termine en vous présentant à tous mes meilleurs voeux de bonheur et de santé, pour vous et les vôtres, tant dans votre vie professionnelle que familiale, et qu'un grand nombre de journées de cette année 1981 soit plus lumineuses grâce aux rayons de soleil supplémentaires que pourra procurer à votre vie l'A.S.C.E.E. 36.

Le Président

Michel Blondeau